

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: 461 REDACTION: Main 746

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

ENCORE LE SCANDALE DU "JOURNAL D'AGRICULTURE"

Le gouvernement trompe la Chambre et la province

Nous avons le 26 mars dernier, démontré, par le texte même du contrat pour l'impression du Journal d'Agriculture et de la correspondance échangée entre la Compagnie d'Imprimerie de la Gazette et le gouvernement, quelle somme approximative le cabinet Gouin soustrait aux cultivateurs et à l'agriculture pour soutenir le journal le Canada par le moyen de l'impression du Journal d'Agriculture.

Par le résumé de la discussion qui a eu lieu à l'Assemblée Législative nous avons démontré aussi que le nouveau contrat, soi-disant plus avantageux pour la province, est rédigé de façon à donner au Canada toutes les facilités possibles d'exploiter la province.

Voici une nouvelle preuve, celle-ci plus probante encore, de l'incompétence ou de la fourberie du gouvernement.

Le paragraphe 2 du contrat du 16 décembre 1911, dit:

Article 2.—La dite "Compagnie de Publication du Canada s'engage à publier le Journal d'Agriculture et d'Horticulture et The Journal of Agriculture and Horticulture, sous le même format qu'actuellement ces deux publications, dont un exemplaire est annexé à l'arrêté ministériel précité, soit de 10 1/2" x 14", chaque numéro de chaque édition devant contenir en tout trente-deux pages, dont vingt pages de texte et de vignettes, ainsi que mentionné au paragraphe 2 du présent article, et douze pages d'annonces.

Ces journaux d'agriculture seront publiés tous les mois à quatre colonnes, avec du caractère "Brevier", interliné de deux points, avec vingt pages d'articles de rédaction et de reproduction, à savoir sur pages de 12 pouces de hauteur de composition, outre le titre, par quatre colonnes de 13 ems pica de largeur, de manière à donner pour chacun des dits deux journaux 105,000 ems par mois, et en y comprenant autant de gravures, vignettes et photographes qu'il en sera requis, lesquelles cependant devront faire partie des vingt pages de texte stipulées dans le premier paragraphe du présent article, les frais de gravure et de photographie étant, dans tous les cas, supportés par la dite "Cie de Publication du Canada, mais les plans et dessins devront être fournis par le Département de l'Agriculture, aux frais de ce dernier. Le tiers de la première page du journal sera réservé pour le titre, sous forme de gravures du même genre que celles du journal actuel, dont le dessin sera soumis au ministre de l'Agriculture de la province de Québec; tout le reste de l'espace de cette page sera laissé à la dite compagnie pour annonces. (Les 105,000 ems ci-dessus mentionnés représentent la capacité normale de vingt pages du format adopté; les 135,072 ems mentionnés au contrat de 1907 ne peuvent être contenus dans les vingt pages, et c'est par erreur de copiste que le chiffre de 135,072 a été fixé dans le dit contrat de 1907.)

Toute la dépense de la Compagnie de publication du Canada quant à la composition du Journal d'Agriculture dépend donc de la quantité d'ems, autrement dit de matière à lire que la compagnie est obligée de fournir pour chaque numéro. L'em est l'expression typographique qui correspond à la lettre m parce que celle-ci est la plus large du casier et par conséquent celle qui couvre le plus d'espace.

Or, quand le contrat déclare que les 135,000 ems du contrat de 1907 dépassaient la capacité normale des 20 pages du Journal d'Agriculture, il affirme une fausseté.

Et la preuve, nous la trouvons dans le témoignage assermenté donné par M. Pelletier, alors gérant de la Compagnie d'Imprimerie du Canada devant le comité des comptes publics, le 31 mai 1910:

(Extrait du compte rendu sténographique)

Par M. Aimé Geoffrion, C.R.

Q.—M. Pelletier. Le contrat dit que vous devez publier le journal à 4 colonnes avec du caractère "Brevier" interliné de deux points, avec vingt pages d'articles de rédaction et de reproduction, à savoir sur pages de 12 pouces de hauteur de composition, outre le titre, par quatre colonnes de 13 ems pica de largeur, de manière à donner pour chacun des dits journaux 135,072 ems par mois, et en y comprenant autant de gravures et photographes qu'il en sera requis, pourvu que l'espace employé pour ces planches n'exécède pas l'équivalent de vingt-quatre pages pleines pour chacun des dits journaux... Pouvez-vous nous dire si vous avez fait le calcul de ce que vous avez publié de matière, disons pendant l'année 1909, en ems?

R.—Chaque numéro?

Par M. Tellier:

Je m'objecte à ce qu'un témoin rende compte du contenu d'autres impressions que celles dont il a été question dans son examen et qui sont présentement devant le comité, vu que si la réponse du témoin porte sur des numéros qui ne sont pas produits, il sera impossible au comité de contrôler.

Par M. le Président:

Je comprends que la question est retirée.

Par M. Geoffrion:

Je vais modifier ma question. Vous avez été examiné sur les numéros 1 à 11 du volume 13, de la version française, du journal d'agriculture, le premier étant en date du 15 juillet, 1909, et le dernier, en date du 15 mai, 1910, êtes-vous capable de donner le nombre d'ems que vous avez fournis. Ce calcul-là est-il fait?

R.—Mon calcul se base sur un numéro ordinaire de 32 pages, les numéros que j'ai examinés diffèrent quant au nombre de pages.

Q.—Commencez par un numéro normal, prenez pour base de votre calcul 32 pages.

R.—Le contrat demande 135,072 ems par numéro, nous donnons 168,480 par numéro, ce qui fait une différence pour chaque numéro de 33,408 ems de composition que nous donnons en plus ce qui équivaut à environ 4 pages de matière données en plus.

(Signé) G. L. DUSSEAULT, Sténographe.

Donc, le contrat de 1907 ne faisait pas erreur.

Donc, 20 pages du Journal d'Agriculture peuvent parfaitement contenir 135,000 ems.

Donc, en n'exigeant cette fois que 105,000 ems, le gouvernement permet à la Compagnie d'Imprimerie du Canada de donner en moyenne près de quatre pages de moins par numéro.

Or chaque numéro de 20 pages de texte du Journal d'Agriculture étant payé \$1,200 par la province, le coût de publication de chaque page est de \$60. Ce qui veut dire qu'en réduisant la matière à lire de 30,000 ems, le gouvernement fait cadeau à la Compagnie du Canada de \$240 par édition ou de \$2,880 pour les douze éditions de l'année.

En d'autres termes, le gouvernement permet au Canada de reprendre sous une forme déguisée l'allocation spéciale de \$2,500 que MM. Tellier, Bourassa et Lavergne avaient réussi à faire supprimer.

Voilà le résultat net d'une des plus étranges transactions faites par les fameuses hommes d'affaires.

Il n'y a jamais eu de plus belle occasion d'appliquer le proverbe: "les affaires, c'est l'argent des autres."

Jean DUMONT.

Durs à tuer

Hier matin, le journal entrevenu publiait son article périodique pour annoncer la mort des nationalistes. Ce matin le même journal, sentant le besoin de reconforter ses

amis, leur annonce qu'il ne faut pas croire que les nationalistes vont tous voter pour l'opposition.

En moins de vingt-quatre heures, les nationalistes sont donc ressuscités!

Ils sont durs à tuer.

BALLADE

SIFFLETS DE SOTS SONT FANFARES DE GLOIRE

Monte toujours, poète, ne crains rien. Va d'un vol ferme à la sainte lumière. Les yeux fixés sur l'astre aérien. Et le front haut, l'âme sereine et fière. Ne souille pas la blancheur de tes mains; D'un pur amour exalte ta mémoire. Si quelquefois des hommes inhumains Raillent ton cœur d'un propos dérisoire. Ne rougis pas, réponds par les dédains; Sifflets de sots sont fanfares de gloire!

Tu seras seul, sans aide ni soutien Dans l'ombre épaisse où l'esprit désespère; Ton rêve est là, jeune autant qu'ancien: Qu'il flambe clair sous ton front solitaire! Les jours de peine ont d'heureux lendemains; La douleur fait le combat méritoire. C'est dans l'angoisse et les tourments divins Que le croyant prépare la victoire. Sous le mépris des lâches et des vains; Sifflets de sots sont fanfares de gloire!

L'atteindras-tu ton idéal chrétien Fait de bonté, de lutte et de prière? As-tu la force invincible du bien? As-tu l'amour du beau que rien n'altère Suffisamment pour vaincre les destins? As-tu le don miraculeux de croire? En marche, alors, par les profonds chemins! L'étoile luit, là-bas, dans la nuit noire! Ne tourne pas la tête aux cris certains; Sifflets de sots sont fanfares de gloire!

ENVOI

Prince, penseur de science notoire, Dis-moi pourquoi, les soirs et les matins, Indifférent au bruit blasphématoire, Un homme chante, aux accents surhumains? —Sifflets de sots sont fanfares de gloire!

Albert LOZEAU.

Politique européenne

La situation internationale paraît être restée stationnaire depuis quelques semaines. Aucun fait nouveau n'est venu la modifier d'une manière sensible et apparente, si ce n'est que les tendances signalées déjà se sont accentuées: d'une part, les troupes russes et turques ont été retirées du territoire persan, à la suite d'un ententeur entre M. Sazonoff, ministre des affaires étrangères de Russie, et l'ambassadeur turc à Saint-Petersbourg; d'autre part, l'Italie n'a pas encore agi dans l'Archipel.

Tout indique, cependant, que les puissances n'ont pas renoncé à tout effort pour mettre fin à la guerre italo-turque. La lenteur de leur action est due, sans aucun doute, au défaut d'entente sur la manière d'exercer la pression nécessaire et à l'âpre jalousie, à la méfiance irréductible que les puissances éprouvent à l'égard l'une de l'autre dès qu'il s'agit de la question d'Orient.

En fait, il n'est pas facile de trouver un compromis qui puisse solliciter l'adhésion des parties bellicérantes. Il est évident que le gouvernement de Rome ne reviendra à aucun prix sur le principe de l'annexion tel qu'il a été établi par la promulgation du décret royal; il n'aurait d'ailleurs aucune raison d'y renoncer. Dans ces conditions, il n'y aurait qu'une pression exercée à Constantinople qui pourrait amener la Porte à entamer des pourparlers. Mais sur quelle base?

Voilà le point difficile. La Turquie pose des conditions inacceptables. Refusant de se contenter d'une indemnité pécuniaire, elle consentirait peut-être à maintenir sa souveraineté nominale et son autorité religieuse sur la Tripolitaine, si l'Italie voulait retirer le décret formel d'annexion. La Tripolitaine se trouverait ainsi à l'endroit de l'Égypte vis-à-vis de l'Angleterre, et l'oeuvre de la colonisation italienne pourrait être poursuivie sans entrave. Comme nous l'avons déjà dit, l'Italie n'acceptera pas cette solution.

Si l'Italie pouvait forcer les Dardanelles, elle mettrait fin à la guerre en quelques heures. Mais cette tentative est de nature à effrayer même une puissance navale plus forte que l'Italie.

Le problème est donc d'une solution fort difficile.

À la suite de l'entrevue qui a eu lieu le mois dernier entre l'empereur d'Allemagne et le roi d'Italie, à Venise, les puissances ont renoncé à porter à Constantinople les conditions italiennes, préférant de demander à la Porte celles de la Turquie. Une fois en possession des deux réponses, les chancelleries auraient peut-être été en mesure de dégager une troisième formule propre à concilier les deux autres.

Mais la réponse de la Porte se fait attendre, et les négociations en sont là.

Uldéric TREMBLAY.

Scandaleux profit

On annonce de Québec que la Vigie redevient quotidienne pour le temps des élections provinciales.

Elle doit bien cela au gouvernement Gouin qui l'a gavée de patronage à des prix scandaleux.

Au nombre des impressions données à la Vigie sans soumission, le document 43 de la dernière session mentionne les suivantes:

5,000 exemplaires "Le Potager" . . . . . \$1,500 10,000 exemplaires, "La bonne ménagère" . . . . . 1,400 Total . . . . . \$2,900

N'importe quelle imprimerie eût fait un bon profit au coût suivant:

5,000 exemplaires, "Le Potager" . . . . . \$ 800 10,000 exemplaires, "La bonne ménagère" . . . . . 900 Total . . . . . \$1,700

Prix payé à la Vigie . . . . . \$2,900 Prix du commerce . . . . . 1,700

Profit scandaleux de la Vigie . . . . . \$1,200

Avec ça la Vigie peut paraître quotidienne pendant un mois dans l'espoir de perpétuer le régime qui la fait vivre.

P. L.

Respect à la vérité

Sans l'affirmer explicitement, le journal entretenu donne maintenant à entendre que si M. Mercier ne réussit pas à faire son emprunt, ce fut parce qu'il voulait convertir la dette provinciale en France et que ce projet lui attirait une telle hostilité de la part de la finance anglaise qu'il succomba aux élections de 1892.

Peut-on tromper ainsi le public!

Ces faits datent de plusieurs années, mais le nombre est encore de ceux qui se rappellent les causes de la défaite de 1892: vol de cent mille piastres de la subvention du chemin de fer de la Baie des Chaleurs; pots de vin variant de cent à vingt mille piastres à même lesquels vivaient toutes les sangues ministérielles du temps; pots de vin de \$50,000 extorqué à Langlais; pots de vin d'autant arraché à Vallières, etc., etc. le tout révélant une fraude d'orgie et de débauche qui finit par révolter l'opinion.

La corruption avait atteint un tel degré de cynisme, que les plus proches de Mercier en étaient rendus à se construire avec l'argent volé à la province de véritables palais qui existent encore sur la Grande Allée à Québec.

Voilà les causes de la chute de Mercier.

Elle illustre encore une fois ce fait que les gouvernements trop adultés finissent tous dans la corruption.

On ne la découvre pas toujours tant qu'ils restent là pour défendre toutes les issues par lesquelles on pourrait l'atteindre, mais elle éclate du moment qu'ils ne sont plus là pour la cacher.

P. L.

La leçon d'une catastrophe

Les dépêches télégraphiques ne laissent plus aucun doute: treize cents des passagers du Titanic ont trouvé une mort épouvantable dans les flots, lundi matin. Et, de partout, surgit cette même question: "Mais il n'y avait donc pas assez de chaloupes de sauvetage, sur ce paquebot?"

Le Titanic, — tous les journaux ont publié ces jours-ci des centaines de colonnes de description de ce navire, — était le plus luxueux des transatlantiques. Tous les styles d'ameublement et de décoration y rencontraient, des fumoirs somptueux et des promenades bordées de plantes rares, des piscines et des salles de lecture, des gymnases, des cafés et des bains turcs d'une richesse rare étaient à la disposition des passagers; il y avait des salles de jeux athlétiques; bref on se fit cru, disent tous ceux qui visitèrent ce navire avant son premier voyage, non pas sur un vaisseau, mais dans une de ces villes romaines de l'antiquité, où l'homme prodiguait autour de lui des trésors artistiques.

L'une de ces villes, Pompéi, fut soudain engloutie sous une pluie de cendres volcaniques; et cette Pompéi moderne, le Titanic, disparaît sous les vagues glauques, complices de l'iceberg sournoisement voilé par la nuit et le brouillard.

Mais, dans ce paquebot où les constructeurs prodiguèrent un luxe inutile et superflu, il n'y avait pas de chaloupes de sauvetage pour le tiers des passagers. Ils étaient deux mille; sept cent cinquante à peine échappèrent au désastre. Les différentes embarcations du Titanic pouvaient tout au plus embarquer 960 personnes. C'est du moins l'avis d'un expert anglais, et il semble juste.

Alors à quoi bon tout ce luxe? Nul ne prévoyait un naufrage, répondent certains gens, le capitaine lui-même du Titanic avait une foi illimitée dans la construction navale contemporaine, et tout le monde croyait un tel navire insubmersible. Le sinistre de lundi démontre l'erreur commise, erreur meurtrière, puisqu'elle a occasionné la plus épouvantable noyade des temps modernes.

L'on avait trop compté avec la science de la construction navale; et dans l'embauche terrible dressée par la nature à l'homme fier de son oeuvre, ont sombré toutes les espérances et tout l'orgueil des grands constructeurs. Plus que jamais, il importe maintenant, au lendemain de cette catastrophe, de compter avec le brouillard et les immenses banquises à la dérive sur l'Atlantique, et de munir les paquebots, quelles que soient leurs dimensions et leur puissance, de radeaux insubmersibles, de chaloupes de sauvetage et d'embarcations capables de loger toutes les personnes que ces viles flottantes emportent d'une rive à l'autre de l'Océan.

Ceci est pratique, disent les experts. Ainsi, hier, une autorité, M. W. S. Abell, professeur de génie et d'architecture maritimes, à l'université de Liverpool, disait: "Il n'est pas impossible aux plus grands transatlantiques de porter assez d'embarcations de sauvetage pour tous leurs passagers. Il faudrait toutefois diminuer nécessairement de manière considérable l'espace libre sur les ponts, ainsi que la superficie des salons et des pièces qui s'y trouvent." Et, d'autre part, le gérant même de la compagnie qui mit en place les chaloupes de sauvetage et tous les agrès nécessaires à leur lancement, à bord du Titanic, dit: "Nous eussions pu mettre en place, dans une seule journée, à vrai dire, des chaloupes additionnelles, capables de transporter tous ceux qui se trouvaient à bord de ce navire."

L'on aurait donc mauvaise grâce de continuer à dire qu'il était impossible de pourvoir au sauvetage de tous les passagers d'un paquebot comme celui-là. Si l'on eût un tant soit peu restreint l'espace donné aux promenades, aux fumoirs, aux salles de lecture, aux piscines superbes, aux bains turcs luxueux, aux salles de jeux athlétiques, aux nombreux cafés et restaurants et à tant d'autres de ces améliorations inutiles du Titanic, peut-être aujourd'hui treize cents de ses passagers n'auraient-ils pas subi l'atroce mort que leur réservait la nuit de lundi dernier.

Il est vain, dira-t-on, d'épiloguer sur une telle catastrophe. Non pas; elle devra déterminer les constructeurs de navires à pourvoir désormais au sauvetage de tous les passagers des paquebots; elle devra leur faire éviter l'oubli terrible commis par les propriétaires de l'orgueilleux Titanic, oubli commis peut-être aussi par la plupart des grandes compagnies transatlantiques actuelles.

Georges PELLETIER.

Le désastre du "Titanic" était évitable

Voir pages 2 et 3. --- En dernière page toutes les dernières nouvelles.

M. TELLIER ET M. GOUIN

Le chef de l'opposition répondra prochainement au discours du premier ministre

En attendant il rappelle M. Gouin au sens de la vérité

M. J. M. Tellier, chef de l'opposition provinciale, a passé la journée d'hier à Montréal, très occupé avec les chefs de l'organisation conservatrice ici. Nous avons pu le voir quelques minutes pour lui demander son opinion sur le discours de M. Gouin au banquet Décarie. Voici sa réponse:

Rien de bien neuf dans le discours de sir Lomer. Seulement, son exposé financier est incomplet et de nature à tromper. Ainsi, il se vante d'avoir réduit la dette consolidée, mais il oublie de dire que le C.P.R. a remboursé à la province de Québec \$7,000,000, sur lesquelles la compagnie lui payait intérêt depuis la vente du chemin de fer du Nord, en 1882. Il oublie également que le gouvernement fédéral nous a remboursé une somme d'au delà de \$2,000,000 qu'il nous devait depuis 25 ans et plus et sur laquelle il nous payait aussi intérêt.

Sir Lomer ajoute que la province de Québec paye moins d'intérêts aujourd'hui qu'en 1897. C'est vrai, mais ce n'est qu'une partie de la vérité. La vérité toute entière, c'est que nous payons moins d'intérêts, mais que nous en retirons moins, ce n'est pas merveilleux.

Il y a aussi bien d'autres points à relever. Je le ferai prochainement.

Un bon conseil de M. Gouin

M. Gouin a invité ses auditeurs de l'autre soir à regarder les procès-verbaux de la dernière session pour constater si la province de Québec est plus riche aujourd'hui qu'autrefois.

Tout le monde n'a pas ce document.

Nous l'avons et nous l'avons sur pages 513 et 514.

Nous trouvons là la réponse donnée par le trésorier provincial à une interpellation faite par M. Walker.

Le député de Huntingdon a demandé le chiffre de l'actif et du passif et de l'excédent du passif sur l'actif de la province à différentes dates depuis 1891.

La réponse du ministre donne les chiffres suivants pour 1891 et 1911:

Passif le 17 déc. 1891 \$27,939,662.55 Actif à la même date 11,471,191.98

Excédent du passif \$16,468,470.57

Passif, 30 juin 1911 \$28,170,981.69 Actif même date 7,161,040.57

Excédent du passif \$21,009,941.12 Exc. du 17 déc. '91. 16,468,470.57

Excédent sur '91... \$ 4,541,470.55

De plus le 17 décembre 1891, d'après une autre réponse faite à une question de M. Vilas, la province n'avait pas d'obligations indirectes, tandis que le 30 juin 1911 elle en avait pour \$3,410,500, soit

Passif direct au 30 juin 1911 \$28,170,981.69

Passif indirect, même date 3,410,500.00

Total \$31,581,481.69

Moins actif 30 juin 1911 \$ 7,161,040.57

Exc. du passif \$ 24,420,441.12

Excédent de 1891: seize millions; excédent de 1911: vingt-quatre millions.

Augmentation du passif depuis 1891: huit millions! Suivons le conseil de M. Gouin; regardons les procès-verbaux, ils sont intéressants.

J. D.

Dénégations de M. Armand Lavergne

(De notre correspondant)

Québec, 17. — L'Événement d'hier prêtait à M. Armand Lavergne les paroles suivantes: "J'ai vu Sa Grandeur Mgr Langevin, il est très satisfait et dit qu'un grand pas a été fait."

M. Lavergne nous dit: "C'est justement le contraire que j'ai déclaré. Mgr Langevin n'est pas satisfait. Les amendements sont de portée très restreinte. La clause 220 qui interdit la séparation des enfants par croyances religieuses pendant les heures du travail séculier, subsiste. Il faut continuer à réclamer et personne n'a le droit de dire que la question est réglée."

Le nouvel archevêque de Toronto

(Service particulier) Toronto, 18. — M. l'abbé Burke, directeur du "Catholic Register" a

Sur le Pont d'Avignon...

D'après un journal de Toronto, M. Graham, le futur successeur de M. Laurier, aurait, pendant un discours, dit à Hamilton, avant-hier: "Si les Canadiens-français catholiques continuent à vouloir faire obstacle au progrès des idées anglo-saxonnes ici, nous verrons les ramener à la raison."

De telles paroles sont si stupides que, vraiment, on peut à peine croire que M. Graham les ait prononcées. Ce n'est pas avec des arguments de cette sorte qu'on empêchera les Canadiens-français de dire ce qu'ils pensent de l'avenir du Canada.

Plusieurs médecins canadiens-français sont partis pour le congrès international de la tuberculose, à Rome.

Comme, au dire des experts, Québec est l'une des provinces où la peste blanche fait le plus de ravages, il faut trouver un moyen d'améliorer notre hygiène. Souhaitons que nos médecins rapportent une plus grande expérience de leur voyage d'outremer, mais qu'ils nous sachions profiter davantage de leur science.

Le Globe devient galant. Comme il rapporte que la princesse Patricia est allée au sucre, dans les environs d'Ottawa, ces jours derniers, il ajoute: "elle n'a dû trouver dans les marmottes où bout le sucre rien qui soit plus doux qu'elle."

Le compliment est lourd, mais l'intention y est.

Le Hamilton Spectator, une des feuilles les plus fanatiques d'Ontario, s'écrie: "La question bilingue, dans Ontario, est réglée; Ontario est une province de langue anglaise et l'anglais seulement doit être la langue enseignée dans ses écoles publiques."

Voilà d'ici l'attitude du Spectator, si le Devoir écrivait: "La question bilingue, dans Québec, est réglée; Québec est une province exclusivement française et le français seulement doit être la langue enseignée dans ses écoles publiques?"

Il semble que les propriétaires du Titanic avaient lundi matin que le navire avait sombré, et qu'ils ont supprimé cette information jusqu'à mardi soir.

Si c'est vrai, ils ont agi d'une bien étrange façon à quoi servait de retarder cette nouvelle, sinon à prolonger davantage l'anxiété de tous ceux qui avaient des parents ou des amis à bord du Titanic?

On fait beaucoup de réclame à Marconi à propos du télégraphe sans fil. Mais il ne faudrait pas oublier que, sans les découvertes importantes du professeur français Branly, Marconi n'aurait pu être encore le secret de transmettre et de recevoir les ondes électriques. Branly a droit à tout autant de gloire, sinon davantage, que Marconi.

Un immigré établi en Saskatchewan a péri à bord du Titanic, en revenant d'Europe où il était allé chercher sa femme et ses neuf enfants. Tous se sont noyés. Voilà, une perte autrement grave que celle des trois millions de diamants rapportés d'Europe par Mme J. J. Astor et que celle d'un couple de millionnaires.

Cueilli dans un feuilleton récent: "Il allait continuer son palpitant récit lorsqu'une porte qu'il ouvrit lui ferma la bouche."

Le Vaillieur.

reçu de Rome, un cablogramme lui annonçant la nomination du nouveau archevêque de Toronto. Le message ne désire pas le titulaire, mais il y a tout lieu de croire que ce sera Mgr McNeil, archevêque de Vancouver, ou Mgr Alexander McDonald, évêque de Victoria, C.A.

LETTRE DE FRANCE

LE RENOUVEAU DE LA FOI EN FRANCE. — LES RECENTS ATTENTATS ET LES CAUSES DU BAN DITISME FRANCAIS. — LA LOI PENALE ET SON INCROYABLE INDULGENCE. — DEUX ANS ET DEMI DE PRISON POUR UN MEURTRE. — LA REACTION CHEZ LES ELECTEURS.

Paris, 5 avril 1912. — La solennité du Vendredi-Saint est célébrée aujourd'hui avec plus d'éclat de la part de la foule qu'elle ne fut depuis longtemps...

Il faut ici faire la part de la tradition et de la curiosité. Mais quelque grande qu'elle puisse être encore, elle n'excède évidemment pas ce qu'elle pouvait être voici quelques années...

Cette constatation n'est pas vraie pour Paris seulement: Je viens de passer trois jours dans la grande banlieue située à l'est de la capitale...

La préoccupation publique a pris, depuis une quinzaine de jours, une orientation très particulière: on ne parle plus que des bandits en automobile. Je pense que le télégraphe vous a très amplement renseignés sur les faits qui ont donné naissance à l'émotion publique...

Nos journaux donnent une très grande importance à ces actes de brigandage, précisément parce qu'ils sont chez nous tout à fait inouïs. Il faut la mauvaise foi des journaux allemands pour en tirer cette conclusion que la France est un pays exceptionnellement dangereux...

Il y a évidemment quelque chose de déconcertant dans le fait de gouvernants qui, ayant banni Dieu de l'enseignement et de la société,

POUR PARAITRE: A BOUT PORTANT Un volume contenant un choix des "billets du soir" de Nap. Tellier Les commandés, afin de fixer le tirage, sont reçus dès maintenant par l'auteur, au "Devoir". Le volume: 25 cents franco: 27 cents PRIX SPECIAUX AUX LIBRAIRES

Le désastre du "Titanic" était évitable

Nos Montréalais dans le désastre du "Titanic" L'opinion des suffragettes sur le désastre Les cadavres ne reviendront pas à la surface

ON A MAINTENANT LA QUASI CERTITUDE QUE LA PLUË ET D'ENTRE EUX ONT PERI.—Mme ALLISON SERAIT AU NOMBRE DES VICTIMES, MAIS LES AUTRES FEMMES AURAIENT LA VIE SAUVE. — DANS NOS EGLISES PROTESTANTES.

ON PERD TOUT ESPOIR. Encore une journée de passée depuis le désastre du "Titanic" et aucun nom n'est venu s'ajouter à la liste de ceux qui ont échappé à la mort. Bien plus, un message du "Carpathia" dit que la liste des passagers de première et de seconde classe qui sont à bord est complète. Les parents et les amis de ceux qui ne sont pas sur cette liste, ont perdu presque tout espoir.

Un grand nombre de parents et d'amis qui sont encore sans nouvelles de leurs enfants, se rendent aujourd'hui à New-York dans un dernier espoir de savoir de nouvelles de ceux qui leur sont chers. En l'absence du Dr Douglas, c'est M. le docteur Weir qui reçoit le marconiogramme. Le docteur Douglas est rendu à New-York depuis mardi soir. M. Weir s'empresse de communiquer la bonne nouvelle au docteur, qui, malgré les premières bonnes nouvelles n'en conservait pas moins beaucoup d'inquiétude.

LES MALLÉS CANADIENNES M. L. J. Gaboury n'a reçu encore aucune information quant aux mallés canadiennes qui peussent être le "Titanic", mais il croit qu'il y avait à peu près deux cents sacs de maille pour Montréal.

IN MEMORIAM Plusieurs services religieux pour les défunts auront lieu dimanche dans les églises protestantes. An Christ Church il y aura services pour M. Markland Molson et Mrs Vivian Payne, à l'American Presbyterian Church, dont M. Hays était membre, on ne fera aucun service religieux spécial, à l'église Douglas méthodiste, il y aura services pour M. et Mme Allison.

Les survivants donnent de leurs nouvelles New-York, 17. — Un marconiogramme a été reçu, cet après-midi, par les parents de Mme Edger Meyer, fille de feu M. Andrew Saks, annonçant qu'il est parmi les survivants à bord du Carpathia. Son nom n'a pas été inclus dans la liste des rescapés. Son mari, qui est vice-président de la "Braden Copper Company" n'a pas été sauvé. Le message en question dit: "Leola sauvée. Bien soignée. Edger manque."

Le père de Mme Meyer est mort il y a une dizaine d'années et celle-ci venait à New-York pour habiter avec sa mère. Une dépêche arrivée tard ce soir, au théâtre Hudson, de Mme Henry B. Harris, Echo, indique que ce dernier n'est pas parmi les rescapés du "Carpathia". Plus malheureux que sa femme qu'il accompagnait dans son voyage, la dépêche se fit comme suit: "Je suis sauvé. Je fais des vœux pour que Harry ait été recueilli par un autre navire. Arrive avec le "Carpathia". (Signé) "RENE".

William Thomas Stead LE DIRECTEUR DE LA "REVUE OF REVIEWS" DE LONDRES EST AU NOMBRE DES VICTIMES DE LA CATASTROPHE.—NOTES BIOGRAPHIQUES.

William Thomas Stead, qui a probablement péri dans le désastre du "Titanic", était un journaliste anglais de renom. Il est né à Ebleton, dans le comté de Northumberland, Angleterre, le 5 juillet 1849. Il était tout d'abord destiné au commerce, mais il prit de bonne heure le goût du journalisme, et, à l'âge de 22 ans, il devenait éditeur du North-East Echo, publié à Darlington.

Il abandonna ce journal pour devenir assistant-éditeur de la "Pall Mall Gazette" de Londres; il en devint éditeur en chef en 1883, et il conserva cette position jusqu'en 1889. C'est durant cette dernière période qu'il publia une série d'articles sous le titre "The Maiden Tribute of Modern Babylon", et qui constituèrent une violente campagne contre la traite des blanches. La violence de ses attaques contre certains personnages lui valut trois mois de prison, mais cette mesure ne fit que rendre plus populaire cette croisade pour la protection des jeunes filles. Quelques années plus tard, Stead fonda un magazine intitulé "The Review of Reviews" qui fut bientôt suivi par d'autres semblables en Angleterre et en Australie. Stead, comme radical ardent, se mit en évidence devant le public anglais, et dans le monde entier. Il s'opposa, de toutes ses forces, à la guerre anglo-boer, et s'abstint d'opinion publique en cette occasion. Après cette guerre, il entreprit une campagne en faveur de la paix universelle. Plus tard, il devint un des adeptes du spiritualisme: A ce sujet, on raconte qu'il déclara souvent qu'il ne craignait pas de voyager, page qu'il lui avait été révélé qu'il traitait encore deux fois en prison, avant de mourir, et qu'il mourrait des coups que la police lui infligerait dans les rues de Londres. Son spiritualisme n'a pu lui faire éviter le désastre du "Titanic".

ELLES SONT BIEN FORCÉES D'ADMETTRE L'HEROISME DES HOMMES QUI ONT PERI A BORD DU "TITANIC", MAIS CE N'EST PAS SANS MAUVAISE GRACE.

Baltimore, Maryland, 17. — Les cadavres des passagers du "Titanic" sont au fond de la mer et ne quitteront jamais cet endroit. Telle est l'opinion du professeur Robert W. Wood, de l'Université John Hopkins. Il est très probable que les cadavres reviennent à la surface, comme la chose a lieu lorsque l'océan est peu profond. A une profondeur de deux mille pieds la pression de l'eau est d'environ six mille livres par pouce carré, ce qui est beaucoup trop pesant pour permettre aux cadavres d'y revenir à la surface. Il n'y a aucun doute que tous ces cadavres sont plongés au fond de la mer, a continué M. Woods. Les victimes qui n'ont pas été secourues par les chaloupes de sauvetage sont descendues dans la profonde immensité jusqu'à ce qu'elles aient atteint le fond. Elles n'ont fait même aucun arrêt.

L'énorme pression à laquelle était soumis le "Titanic" a dû causer beaucoup de dommages à la coque. Il n'y eut aucune pression sur les parties du navire où l'eau pénétra. La pression d'un côté neutralisa celle de l'autre, mais partout ailleurs elle était de 6,000 livres et était suffisante pour briser les parois comme si elles eussent été en papier de soie.

Le danger était connu UN MESSAGE DU "TITANIC" AVANT L'ACCIDENT (Service particulier)

New-York, 18. — L'un des derniers messages du "Titanic" a été reçu au département hydrographique de Washington avant la mortelle collision, c'est-à-dire le 14 au soir, le message se lit comme suit: "Avril 14. — Le paquebot allemand "Ameriks" annonce par radio-télégraphique qu'il vient de rencontrer deux énormes icebergs, latitude 41.27, longitude 50.08.—Titanic. Ce message indique que l'équipage du "Titanic" connaissait la présence des icebergs dans les parages, puisque le paquebot a sombré à la latitude 6 longitude 50.14.

La force de la collision avec les icebergs L'INGENIEUR EN CHEF DES NAVIRES DE LA DOUANE AMERICAINE DECLARE QUE CELLE DU "TITANIC" A DU ETRE APPROXIMATIVEMENT DE 1,000,000 DE TONNES.

A Halifax ON ATTEND ANXIENSEMENT L'ARRIVEE DES NAVIRES.

Halifax, 17. — Une fiévreuse activité règne dans les milieux maritimes, ici, et chacun guette à travers le brouillard, l'arrivée des navires pouvant apporter des nouvelles du sinistre. Ce matin, à l'arrivée du "Minia", le navire de la Compagnie du Câble direct, on se précipita, pensant qu'il avait pu recueillir quelque naufragé, mais le "Minia" vient de Saint-Pierre et est passé à 150 milles de l'endroit du naufrage.

Le "S.S. Parisian", de la ligne Allan, qui est supposé avoir passé près du lieu de la catastrophe, mais trop tard pour porter secours aux survivants, devait arriver ce matin; à cause du brouillard et de la glace, il aura du retard; on ne l'attend que tard dans la soirée. On ne croit pas qu'il ait personnellement à bord, mais il pourra fournir des détails inédits.

A VENDRE Située rue Saint-Hubert, près Sherbrooke, conviendrait spécialement à un club. AGENT A PRETER sur 1re hypothèque. CHARLES HURTUBISE, Main 2034. 99 rue Saint-Jacques

Grande Maison à un Logement

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES STENOGRAPHE ET CLAVIGRAPHISTE Demandé pour fabrique d'automobiles et de fourgons. Doit être automobile. S'adresser à A. Jennings & Co. 15 rue Wellington.

À LOUER A LOUER LABELLE, 1836 à 1838A. A louer, 5me maison Nord Beaubien, bains, réchauffeurs et fournaise à eau chaude, 3 loges, 7 et 8 pièces, mètre fait \$15 à \$16.00. Propriétaire à 1838, Labelle de 6 à 8 heures a.m. Information à 1834 Labelle.

À LOUER Ancien magasin de ferronnerie pendant 15 ans; bonne place d'affaires, avec 3,200 pieds de plancher atteignant en arrière pouvant servir pour une large manufacture, situé coin des rues St-Jacques et St-Ferdinand, ainsi que logement privé. Eugène GUAY, 100 Agnès. Tél. West 464 et 1002.

APPARTEMENTS A LOUER 56 rue Sherbrooke Ouest, près de la rue St-Urbain, 4 pièces et chambre de toilette; chauffés, eau chaude toute l'année; poêle à gaz, glacière, installation d'éclairage électrique, accumulation de premier ordre. Loyer \$40.00 par mois.

817 Boulevard St-Joseph, à l'ouest de l'avenue du Parc, 7 pièces et chambre de toilette; même accommodation que ci-haut; loyer \$47.50 par mois. 245 rue Manco, près de la rue Prince. Arthur, 7 pièces et chambre de toilette; même accommodation que ci-haut. Loyer \$55.00 par mois.

MAGASIN A LOUER 1402-1406 Notre-Dame Est, angle de la rue Poupart. Réparations nécessaires pour nouveau locataire. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55 Saint-François Xavier.

A VENDRE Un violoncelle première qualité, vendra à sacrifice. S'adresser 1650 Saint-Denis.

L'OPINION PUBLIQUE A vendre, une série complète de "Opinion Publique", 14 volumes reliés. Pour informations, écrire à Cassier 52, "Le Devoir".

A VENDRE Deux fabriques de beurre et de fromage, pourvues de améliorations modernes, avec séchoir pour la caséine, dans des centres considérables. Pour prix, conditions et informations, s'adresser à L. J. Bérubé, notaire, Sainte-Anne de la Pocatière, P.Q.

A VENDRE Un terrain situé sur la première avenue à Rosemont. Titres clairs. Un bargeau on échange contre petite propriété. S'adresser à 1209 Cadieux.

DIVERS ACCORDEUR DE PIANOS J. A. ROBILLARD, 260 rue Panet, Montréal, Québec, accorde les pianos, en règle le ton, et répare le mécanisme. Bell Main 7460. Marché 1709R.

AVIS AUX DENTISTES ET MEDICINS Beau logement, 9 chambres, bain, électricité, gaz, fournaise, cuve, chambre pour provisions, voisin de la nouvelle église Sainte-Catherine, rue Amherst, 388 Amherst. Tél. Bell Est 5260.

Gardes-malades à \$1.00 par jour Sans études spéciales, mais bien recommandées. Bureau ouvert tous les jours de 9 heures à midi. Tél. Est 2503.

REPARATIONS Réparations de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas réparés, remis à neuf, \$1.00, plumes désinfectées. Charles Turcot, 435 Visitation. Tél. Est 2075.

DEMENAGEMENTS AVIS. — Nous faisons une spécialité de déménagements. Votures simples et doubles, aux plus bas prix et le meilleur service. Pianos: (\$2.50 en montant). Prix sujet à changement. CHAMBERLAND FRESHER, Est 4189.

M. George J. Graham était acheteur pour la maison Eaton. Le révérend Frère Arthur Christophe, des Frères des Ecoles Chrétiennes, était en route pour Sherbrooke, où il aurait fait partie du personnel enseignant de l'académie St-Patrice.

Il avait entendu l'appel au secours Le "Coronia" était cependant trop loin pour pouvoir se porter au devant du "Titanic".

Queenstown, 17. — Le paquebot "Coronia", de la ligne Cunard, qui est arrivé ici ce soir, rapporte qu'il a reçu un marconiogramme du "Titanic" à 4 heures 30, lundi matin, déclarant qu'il venait de frapper un iceberg, qu'il allait sombrer et qu'il avait besoin de secours immédiats. Le "Coronia" était alors à 700 milles du "Titanic" et était par conséquent incapable de se rendre à temps auprès de lui, mais envoya des dépêches aux navires qui se trouvaient dans le voisinage. Le "Coronia" n'a pas rencontré de banquises.

A VENDRE Située rue Saint-Hubert, près Sherbrooke, conviendrait spécialement à un club. AGENT A PRETER sur 1re hypothèque. CHARLES HURTUBISE, Main 2034. 99 rue Saint-Jacques

Cartes Professionnelles

AVOCATS BOURBONNIERE, F. J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel, Tél. Bell Main 2079. Boite Postale 356. — Adresse télégraphique "Néac, Montréal". T. Main 4188. Codes: Lieber, West. Un. C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice de la Immaculée, Place d'Armes, Montréal.

Ingénieurs Civils et Arpenteurs HURTUBISE & HURTUBISE, ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 St-Jacques, Montréal, Tél. M. 7618.

De GASPE BEAUBIEN Ingénieur Conseil, Bâtisse Liverpool, London & Globe, Montréal, Tél. Main, 3514.

ARTHUR SURVEYER, I. C. INGENIEUR-CONSEIL Mem. Ass. "Can. Soc. of Civil Engineers" Mem. Assoc. Inter. des Congrès de Navigation 66 BEAVER HALL Téléphone: Uptown 3808. — MONTRÉAL.

NOTAIRES GIROUX LUCIEN, Notaire, 460 rue Saint-Charles, 43 St-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence 405, Dula, Est, Tél. St-Louis 3585. Arg. n. à prêter. Règlement de succession.

DENTISTES GENDREAU & GENDREAU, Chirurgiens-Dentistes, 117 Saint-Denis, coin Dorchester. Tél. Bell Est 2916. Dr J. G. A. Gendreau. Dr Conrad Gendreau.

NOLIN, Dr. JOSEPH, Chirurgien-dentiste, 308 Sherbrooke-Est. Consultations de 4 à 6 heures p.m. Tél. Est 1162.

ROUSSEL, EMERY A., chirurgien-dentiste, 502 St-Catherine-Est, Montréal. Tél. Est 2971.

CARTES D'AFFAIRES ACHILLE DAVID Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul, 741 Bell Main, 929. Résidence: Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD Expert-comptable et auditeur. Systématique-consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3569. Suite 45, 46, 47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

ROD. LANGLOIS, Courrier d'Immeubles et assurances, 54 Notre-Dame Est, Chambre 58 et 59. Tél. Main 7305, Montréal.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES J. P.-A. W. DUFALOT, entrepreneur de pompes funèbres. No 784, Ontario Est, Montréal. 794 Bell Est, 2323. Tél. Marché 1704.

DOMINION COAL CO. LIMITED MINEURS ET EXPEDITEURS CHARBON DOMINION pour VAPEUR Criblé, brut (run mine), mélangé (slack)

Pour renseignements, s'adresser aux BUREAUX DE VENTE 112 rue St-Jacques. — Montréal. Téléphone Main 401.

OXYGENE Chimiste-Pharmacien. Purification de l'usage Médical. Spécialité: Pneumonie, Dyspnée, Syncopes, etc. Crises asphyxiques. Compagnie d'Oxygène du Canada, 2, Square Dufferin, Téléph. Main 1979. Soir et dimanche, Tél. Est 1507. Dépôt: Pharmacie Laurence, coin des rues St-Denis et Ontario.

Julien Therrien MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION En gros et en détail Bureau et Clos: 941 Demontigny Est, Coin Ave. Papineau. Tél. Bell Est 1746. Tél. Marché 1703. Clos de réserve: AVE PAPINEAU. Résidence, Est 4547. — Montréal.

L. THERIAULT, ÉTABLI EN 1808 Entrepreneur de Pompes funèbres Voitures doubles à louer 24 RUE SAINT-URBAIN Téléphone Main 1999 355 RUE CENTRE. Tél. Main 3514

PROVINCE DE QUEBEC, d'ouest de Montréal. Cour de Circuit. No 4672. Macfarlane, Son & Hodgson, Ltd., demandeurs: vs P. R. Bisillon, défendeur. Le 20ème jour d'avril 1912, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 234 rue St-Paul, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en presses d'imprimerie, etc. Conditions: Argent comptant. S. C. MARSON, H. C. S. Montréal, 17 avril 1912.

SAPHO DETRUIT LES COQUERELLES ET LES PUNAISES

Le "Parisian" est arrivé Halifax, 18. — Le "Parisian" de la ligne Allan est arrivé à Halifax hier matin à la clarté du jour, mais il n'a pu entrer dans le port qu'hier soir. Le capitaine Haines ne peut rien dire du désastre du "Titanic". Il fut averti du désastre par le vapeur "Asian" qui avait à sa remorque le "Deutschland" désamarré. Le "Parisian" à 10 heures 30 avait reçu du "Titanic" la demande de transmettre un message à Montréal.

# LE DESASTRE DU TITANIC AURAIT PU ETRE EVITE

## Telle est l'opinion d'un grand nombre d'experts maritimes des Etats - Unis et d'Angleterre

### Le "TITANIC" connaissait la présence des icebergs. --- Un message reçu avant la catastrophe en fait foi

#### Le gouvernement américain fera une enquête. --- Une législation protectrice sera édictée

## ON ORGANISE DES SECOURS POUR LES NAUFRAGES

### Il ne pouvait ignorer la présence des banquises

Le capitaine du "Hanover" donne les raisons pour lesquelles le commandant du "Titanic" aurait dû s'apercevoir du voisinage des icebergs

Philadelphie, 17. — Le paquebot "Hanover", de la North-German-Lloyd, est arrivé ici de Brême, aujourd'hui, ayant été averti par un marconigramme de la présence de banquises dans la région où le "Titanic" a sombré. Le capitaine Proitzoch, du "Hanover", a calculé qu'il était à 120 milles à l'ouest et à 180 milles au nord du "Titanic" au moment de la catastrophe. Il n'en fut pas prévenu.

"Il est impossible que le capitaine Smith, qui se trouvait sur le pont du "Titanic", au moment de la collision, n'ait pas connu la présence de la glace, a dit le capitaine Proitzoch, comme tous ceux accoutumés à la mer ne peuvent ignorer la présence d'un iceberg quand ils se trouvent dans son voisinage.

### L'ambition du télégraphiste du "Titanic"

LE MALHEUREUX J. G. PHILLIPS, ALORS QU'IL ETAIT SUR UN YACHT DISAIT QUE LA BESOgne N'ETAIT PAS ASSEZ RAPIDE POUR LUI.

(Service particulier)

Toronto, 18. — M. Fred B. Barton, télégraphiste de T.S.F. de Toronto, a connu J. G. Phillips, télégraphiste du "Titanic". Il y a deux ans, il communiquait avec lui aux stations de télégraphie sans fil sur le lac St-Clair, près de Détroit. En apprenant la nouvelle, M. Barton s'est écrié: "Pauvre Phillips! je ne l'ai connu que par notre conversation à travers le lac, et je me suis aperçu que c'était un brave garçon. Il n'était pas venu dans le métier, mais il avait déjà été honoré d'une grande confiance, quand on lui confia l'appareil du "Titanic".

Il y a deux ans, Phillips avait chargé de l'appareil télégraphique du yacht "Lysistrata", appartenant à M. Gordon Bennett, président de la Commercial Cable Co. Barton eut alors avec lui une conversation de plusieurs heures; et Phillips lui apprit qu'il allait devenir opérateur sur "Océanic". Il alla demeurer en Angleterre avec sa mère.

Phillips dit à Barton que la besogne sur les lacs n'était pas assez rapide pour lui et il était heureux de prendre du service sur un transatlantique. Le lendemain de cette conversation, Barton appela à son tour Phillips et lui demanda de venir travailler avec lui. Barton, aujourd'hui à l'emploi de la Goodyear Rubber Co., se proposait d'aller voir Phillips à son arrivée à New-York.

### Le Tribunal de la Haye

C'EST A LUI, DECLARE VON HELMUTH, QU'ON DEVRAIT REFERER LES LOIS DE NAVIGATION.

New-York, 17. — Dans une déclaration publiée aujourd'hui, Charles Von Helmuth, agent général de Oelrichs et Cie, géants généraux pour la North-German Lloyd a exprimé l'opinion que les lois des diverses nations, concernant la sûreté des passagers à bord des navires, devraient être référées au tribunal de la Haye, qui pourrait adopter des règlements assurant autant de sécurité que possible, et auxquels devraient se conformer toutes les compagnies de navigation.

M. Von Helmuth dit que les navires de sa compagnie, dans un voyage entre New-York et l'Allemagne, doivent se conformer aux lois maritimes de quatre pays différents: l'Allemagne, l'Angleterre, la France et les Etats-Unis — qui varient de l'un à l'autre pays. Tout en déclarant que toutes les compagnies obéissent à la lettre à toutes les exigences de la loi et les dépassent même, M. Von Helmuth pense, cependant, que la situation réclame une entente internationale. "Certainement, dit-il, le salut des vies humaines est beaucoup plus important que les chicanes de frontières, lesquels sujets ont été si habilement discutés dans la capitale hollandaise.

"Le tribunal de la Haye est particulièrement compétent à discuter cette question. Les intérêts des diverses puissances sont si intimement liés qu'il est difficile de faire une distinction essentielle dans la disposition de leurs lois maritimes."

New-York, 18. — Le banquet annuel de la Société Saint-Georges, qui devait avoir lieu le 23 avril, a été remis à une date ultérieure, à cause du désastre du "Titanic".

### Les sympathies pleuvent de toutes parts

LE PRESIDENT TAFT RECOIT DES MESSAGES DE LA PART DES SOUVERAINS DE L'EUROPE ET DES PRELATS AMERICAINS.

Washington, 17. — Le président Taft a reçu plusieurs télégrammes de la part du roi et de la reine d'Angleterre; ainsi que du roi des Belges, exprimant leurs sympathies au peuple américain dans la douleur que lui cause le désastre du "Titanic". Les réponses du président ont été également publiées.

Le président Taft a reçu également une dépêche de condoléances signée par les trois cardinaux américains qui assistent à la réunion des directeurs de l'Université Catholique. Ce télégramme se lit comme suit:

Au Président des Etats-Unis, Les archevêques du pays en session avec les directeurs de l'Université Catholique se permettent d'offrir au président des Etats-Unis, l'expression de leur profonde douleur, devant l'horrible perte de vies humaines résultant du naufrage du paquebot "Titanic", et en même temps d'assurer les familles des victimes de cet horrible désastre de leur plus profonde sympathie et condoléances.

Les législateurs du pays verront dans ce terrible accident la nécessité pressante de créer des lois pour procurer une sécurité plus grande dans ces voyages transatlantiques.

(Signé): James, Cardinal Gibbons, John, Cardinal Farley, William, Cardinal O'Connell.

Le président Taft a reçu, aujourd'hui, le télégramme suivant de M. Joseph T. Reynolds, président de la Chambre de Commerce d'Augusta, Georgia: "La Chambre de Commerce d'Augusta prend part à votre angustie sur ce sujet de votre aide et notre compatriote, le major Archibald W. Butte. Puisse votre espoir, qui est le nôtre, de le voir vivre pour servir le président de son pays être réalisé."

Le président Taft a reçu, aujourd'hui, le télégramme suivant de M. Joseph T. Reynolds, président de la Chambre de Commerce d'Augusta, Georgia: "La Chambre de Commerce d'Augusta prend part à votre angustie sur ce sujet de votre aide et notre compatriote, le major Archibald W. Butte. Puisse votre espoir, qui est le nôtre, de le voir vivre pour servir le président de son pays être réalisé."

Le président Taft a reçu, aujourd'hui, le télégramme suivant de M. Joseph T. Reynolds, président de la Chambre de Commerce d'Augusta, Georgia: "La Chambre de Commerce d'Augusta prend part à votre angustie sur ce sujet de votre aide et notre compatriote, le major Archibald W. Butte. Puisse votre espoir, qui est le nôtre, de le voir vivre pour servir le président de son pays être réalisé."

Le président Taft a reçu, aujourd'hui, le télégramme suivant de M. Joseph T. Reynolds, président de la Chambre de Commerce d'Augusta, Georgia: "La Chambre de Commerce d'Augusta prend part à votre angustie sur ce sujet de votre aide et notre compatriote, le major Archibald W. Butte. Puisse votre espoir, qui est le nôtre, de le voir vivre pour servir le président de son pays être réalisé."

### La souscription du Roi pour les sinistrés

SA MAJESTE FAIT DON D'UNE SOMME DE \$2,625. LA REINE MERE VEUT PRENDRE PART EGALEMENT AU MOUVEMENT CHARITABLE ENVERS LES FAMILLES DES VICTIMES.

Londres, 17. — Une autre journée s'est écoulée depuis l'horrible catastrophe du "Titanic" et dans toutes les parties du monde les sympathies se sont manifestées envers les parents et amis des malheureuses victimes et l'on prend partout une grande part à la souffrance et aux misères des survivants. Plusieurs gouvernements ont envoyé des dépêches de condoléances au gouvernement anglais. Le roi, Georges a exprimé ses regrets et sa tristesse dans un message envoyé au président Taft. Sa Majesté a également fait parvenir une somme de \$2,625 au fonds de secours organisé par le Lord Maire de Londres. La reine Marie a contribué \$1,810 et la reine mère Alexandra \$1,000.

Oscar Hammerstein a offert au Lord Maire, qui l'a accepté, le théâtre d'opéra qu'il a construit à Londres, pour y donner des représentations au profit des naufragés.

La Fédération de Navigation a envoyé au maire de Southampton une somme de \$10,500 pour aider à venir en aide aux familles des membres de l'équipage qui se sont noyés.

Plusieurs institutions religieuses proposent de soigner et d'adopter les orphelins et orphelines des matelots qui ont perdu la vie dans la catastrophe.

La plupart des grandes maisons d'affaires contribuent généreusement au fonds de secours et Covent Garden ainsi que les principaux théâtres donnent des représentations au bénéfice de ces rescapés nécessaires et des familles des naufragés.

Des foules silencieuses et tristes ont stationné toute la journée devant les bureaux de la ligne White Star. Elles ne consentaient à se disperser que lorsque les officiers de la compagnie étaient proms de télégraphier aux parents et amis les nouveaux noms qui pourraient arriver. Le public commença à réaliser que l'énorme perte de vies a été causée par l'insuffisance des chaloupes de sauvetage et on commença à murmurer et à blâmer même ouvertement le Board of Trade pour ne pas avoir établi des lois et règlements mieux adaptés aux exigences des conditions modernes.

Le directeur de la compagnie Wolla Davit a annoncé que le "Titanic" portait 14 chaloupes de sauvetage et deux canots de capacité de 9,702 pieds cubes, mais il ajoute qu'il y avait sur les ponts assez de portants pour trois fois le nombre de chaloupes dont le malheureux navire était muni. Les propriétaires du "Titanic" avaient pris cette précaution, parce que l'on croyait que le Board of Trade allait changer les règlements de manière à forcer les bateaux à porter plus de chaloupes.

"On aurait pu installer en un seul jour des chaloupes en nombre suffisant pour sauver toutes les personnes à bord, a-t-il ajouté.

"On aurait pu installer en un seul jour des chaloupes en nombre suffisant pour sauver toutes les personnes à bord, a-t-il ajouté.

"On aurait pu installer en un seul jour des chaloupes en nombre suffisant pour sauver toutes les personnes à bord, a-t-il ajouté.

### LES PASSAGERS D'ENTREPONT

Portland, Me., 17. — Une première liste des passagers d'entrepont du paquebot naufragé "Titanic", qui ont été recueillis à bord du "Carpathia", a été reçue par marconigramme ce soir. Elle se lit comme suit:

Nora Murphy, Katie Mullin, Katie McCarthy, C. D. Messemockles, Anna Messemockles, Madera Yusuf, Bunos Moubarek, Halin Moubarek, Gtiosa Moubarek, Nina Muslumon, Saouca Cubulsket, Javia Muno, Kirkoan Muhan, Delia Dianodellm, Bertha Mallidell, Maggie Gerrigan, Bertha Maran, Kristof Madson, Albert Mass, Mary Margory, Ernest McKey, Thomas McCormack, John Nickaron, Bertha Nelson, Mary Nekt, Demina J. Nelson, Yree Nyham, Annie McGowan, Agnes Doyt (ou Mme A. A. Dick), Margaret Nanga, Maggie J. Murphy, Anna Kolshottel, Nora O'Leary, Arthura O'Leary, Caterina Patros, Benoit Picard, Nobesa Patros, Ernest Person, Naras Roth, Anna Reibon, John Churshonson, Nicola Sulist, Juho Schurbint, Jules Sap, Anna Sofia, S. Joblom, Bernice Siede, Rose Sibelrome, Agnes Sidelrome, Nicola Sulist, Johan Sundman, Falia Smythie, Axel Shine, Florence Kosorny, Croft Hedvig, Hedvig Turkula, William Turkogst, Vartanon, Ellen Wickel, Sillina Yesburg, Hanna Yousef, George Yousef, Marian Yousef.

Les noms des survivants, parmi les passagers de troisième classe, ont été envoyés par le "Carpathia" au croiseur "Chester". Ce dernier les a transmis au "Salem" qui, à son tour, les a envoyés au commandant de la station navale de Newport, R. I. Le message a aussi été enregistré, ici, par un opérateur, alors qu'il a été envoyé au "Chester".

A cause de la force insuffisante des marconigrammes, l'envoi des dépêches à cet effet et les noms ont dû être répétés plusieurs fois.

Après qu'une partie de la liste eut été reçue, le "Salem" envoya un message au "Chester", lui demandant d'interrompre sa communication, durant quelque temps. Il fut expliqué que c'était à cause du croisement des messages du "Chester" avec ceux de la "Carpathia" envoyait, pour essayer de communiquer avec les stations de la côte.

Après qu'une partie de la liste eut été reçue, le "Salem" envoya un message au "Chester", lui demandant d'interrompre sa communication, durant quelque temps. Il fut expliqué que c'était à cause du croisement des messages du "Chester" avec ceux de la "Carpathia" envoyait, pour essayer de communiquer avec les stations de la côte.

Après qu'une partie de la liste eut été reçue, le "Salem" envoya un message au "Chester", lui demandant d'interrompre sa communication, durant quelque temps. Il fut expliqué que c'était à cause du croisement des messages du "Chester" avec ceux de la "Carpathia" envoyait, pour essayer de communiquer avec les stations de la côte.

Après qu'une partie de la liste eut été reçue, le "Salem" envoya un message au "Chester", lui demandant d'interrompre sa communication, durant quelque temps. Il fut expliqué que c'était à cause du croisement des messages du "Chester" avec ceux de la "Carpathia" envoyait, pour essayer de communiquer avec les stations de la côte.

Après qu'une partie de la liste eut été reçue, le "Salem" envoya un message au "Chester", lui demandant d'interrompre sa communication, durant quelque temps. Il fut expliqué que c'était à cause du croisement des messages du "Chester" avec ceux de la "Carpathia" envoyait, pour essayer de communiquer avec les stations de la côte.

Après qu'une partie de la liste eut été reçue, le "Salem" envoya un message au "Chester", lui demandant d'interrompre sa communication, durant quelque temps. Il fut expliqué que c'était à cause du croisement des messages du "Chester" avec ceux de la "Carpathia" envoyait, pour essayer de communiquer avec les stations de la côte.

### Le Congrès Américain fera une enquête

Le sénat des Etats-Unis adopte une série de résolutions à l'effet de créer une législation nouvelle pour la sécurité des passagers sur les transatlantiques

Washington, 17. — Le congrès a agi promptement au sujet de la catastrophe du "Titanic". Des projets de loi tendant à prévenir la répétition d'un désastre semblable ont été présentés devant les deux chambres. Le Sénat a approuvé une résolution pour demander une enquête complète afin de déterminer les causes de l'accident. L'enquête s'étend aussi au manque de chaloupes. Cette résolution, la première proposée au Sénat, a été présentée par le sénateur Smith. Voici la teneur de cette résolution:

#### LA RESOLUTION

"Résolu: 1o. Que le Comité du Commerce ou un sous-comité désigné à cet effet, soit autorisé à enquêter sur les causes qui ont amené le naufrage du grand transatlantique de la "White Star", le "Titanic" et l'horrible perte de vies humaines que déplore le monde civilisé.

2o.—Que ledit comité ou sous-comité soit muni des pouvoirs nécessaires pour assigner les témoins, rechercher les personnes et les pièces, requises, prendre tous moyens nécessaires pour déterminer les responsabilités et proposer les mesures législatives propres à éviter, dans l'avenir, la répétition de semblable catastrophe.

3o.—Que le comité fasse surtout porter son enquête sur le nombre des chaloupes de sauvetage, radeaux, bateaux insubmersibles, ceintures de sauvetage et autres moyens destinés à la protection des passagers et de l'équipage; le nombre des personnes à bord, soit comme passagers ou comme membres de l'équipage; les inspections que le navire a subies en vue du transport d'un aussi grand nombre de personnes sur une ligne reconnue particulièrement dangereuse par la quantité d'iceberg que l'on est exposé à y rencontrer; s'il y a lieu pour le Congrès de prendre l'initiative d'un accord international, pour assurer la protection du trafic sur mer, y inclus l'établissement de règles déterminant les dimensions des navires et la route à suivre.

4o.—Que le rapport dudit comité recommande telle législation qu'il jugera convenable dans ce but."

#### SUGGESTIONS UTILES

Le sénateur Perkins a demandé que le président soit avisé que le Sénat favoriserait l'établissement de traités avec les autres pays pour assurer la sûreté des navires, des passagers et des équipages.

Le sénateur Perkins a proposé une résolution forçant les compagnies transatlantiques de pourvoir leurs navires d'un nombre suffisant de chaloupes de sauvetage pour sauver tous les passagers et l'équipage en cas de désastre.

Le représentant Alexander de Missouri a proposé une résolution demandant au président Taft de bien vouloir inviter les autres nations à une conférence pour discuter la question des routes maritimes et aussi, si possible, l'établissement d'une patrouille de navires dans l'Atlantique.

Le représentant Sulzer, de concert avec M. Perkins s'est déclaré en faveur d'une loi qui obligerait les compagnies à avoir autant de ceintures de sauvetage qu'il y a de personnes à bord d'un navire. Cette loi défendrait aussi aux capitaines de vaisseaux de se mettre en route sans avoir tout ce qui est nécessaire pour la sûreté des passagers.

### A LA RENCONTRE DE M. R. J. LEVY

M. Charles Royer, de la maison R. J. Levy, de Maisonneuve, est parti ce matin, pour New-York, où il espère rencontrer M. R. J. Levy à l'arrivée du "Carpathia". Comme nous l'avons annoncé avant-hier, M. Levy avait pris passage sur le "Titanic" et son nom n'a pas encore été mentionné parmi ceux des rescapés. Contrairement à ce qu'on dit certains journaux, M. Levy n'était pas accompagné d'aucun de ses enfants. Ceux-ci — trois filles — sont auprès de leur mère, à Montréal, attendant anxieusement des nouvelles.

### Les Canadiens de l'Ouest

QUATREZES DES VINGT PASSAGERS A BORD DU "TITANIC" MANQUENT A L'APPEL.

Winnipeg, 17. — Le nombre des Canadiens de l'Ouest qui se trouvaient à bord du "Titanic" atteint maintenant le chiffre 20; la dernière liste se lit comme suit:

Passagers de 1ère classe: Mark Fortune, Winnipeg, manquant; Mile Mark Fortune, à bord du "Carpathia"; Mile Alice et Mile Mabel Fortune, à bord du "Carpathia"; Mile Ethel Fortune est probablement au nombre des victimes; Charles Fortune, dix-neuf ans, manquant; Hugo Ross, manquant; J. J. Borobank, manquant; Thomas Beattie, manquant; G. E. Graham, à bord du "Carpathia"; M. et Mme Dick Calgary, à bord du "Carpathia"; E. P. Coley, surintendant des terres de la Colombie Anglaise, manquant; F. McCaffrey, Union Bank, Vancouver, australois de Winnipeg, manquant.

Passagers de seconde classe: M. Bates, Calgary, manquant; M. et Mme Pugh, Calgary, manquant; M. Marshall, et, au moins deux enfants, Calgary, manquant.

### La radiographie

LE "CARPATHIA" A ENVOYE ET REQU NOMBRE DE MESSAGES PRIVES HIER.

New-York, 17. — Le croiseur Chester et la station de télégraphie sans fil de Siasconnet, ont été en communication avec le "Carpathia" ce soir. Le "Chester" a de suite commencé à envoyer les noms des passagers de troisième classe.

Puisque l'on envoyait ces noms on a de suite compris que les seuls survivants de 1ère et 2ème classes sont ceux dont les noms ont déjà été reçus et il n'est pas possible d'espérer que des personnes si bien connues comme Jacob Astor, W. T. Stead, Isidor Straus et d'autres aient pu avoir été oubliés dans la liste des passagers du "Titanic". Il est presque certain que tous ont péri.

Les naufragés qui n'ont pu atteindre les chaloupes n'ont certainement pas pu survivre longtemps exposés au froid et à l'humidité.

Durant les premières heures de la soirée la station de Siasconnet n'a reçu que des dépêches de survivants à leurs parents et amis et n'a envoyé que des demandes de renseignements.

On attend à tout instant l'occasion de pouvoir obtenir l'histoire des dernières heures du malheureux transatlantique. Les stations de South Wellfleet, Siasconnet, Sagaponiak et Seagate ne transmettent que des dépêches venant du "Carpathia" ou envoyées à ce navire. La compagnie Marconi ne permet pas à ses opérateurs de prendre d'autres messages.

Pendant que l'on se prépare à prendre soin des vivants au moment où ils débarquent, un navire part de Halifax pour chercher à recueillir les cadavres des victimes.

### On n'en pouvait sauver que 960

DECLARATION DES EXPERTS EN PARLANT DE L'INSUFFISANCE DES BATEAUX DE SAUVETAGE

Londres, 17. — Les architectes maritimes se sont déjà mis à l'oeuvre pour trouver les plans d'un pont qui puisse être détaché, en guise de radeau en cas de naufrage", a déclaré John Harvard Biles, vice-président de l'Institution des Ingénieurs Maritimes au cours d'une entrevue, aujourd'hui.

Il a ajouté: "Le problème consistait surtout à résoudre la question du coût de l'appareil qui ne servirait pratiquement qu'une fois tous les cinquante ans: Le bateau insubmersible est une invention des marchands de billets de transatlantiques. Toutes choses égales d'ailleurs dans le cas d'une collision avec un iceberg, un vaisseau de la taille du "Titanic" devrait être plus sûr qu'un paquebot de dimensions moindres. Une collision par l'avant causerait l'enfoncement d'un plus grand nombre de compartiments, tandis qu'à l'arrière, une collision par le flanc produirait moins de dégâts. Je ne puis expliquer pourquoi le télégraphe a cessé de fonctionner si tôt à bord du "Titanic", car un dynamo supplémentaire avait été placé à quinze pieds au-dessus du niveau de l'eau.

Des chiffres fournis par l'un des plus importants constructeurs de vaisseaux indiquent qu'il était impossible de prendre plus de 960 personnes à bord des chaloupes de sauvetage du "Titanic". Les appareils de ce navire étaient absolument en conformité avec les ordonnances du Board of Trade qui spécifient qu'un navire de 10,000 tonnes doit être équipé de façon à pouvoir au sauvetage de 550 passagers.

On doit aussi avoir à bord des chaloupes pliantes et des radeaux pour donner asile aux trois-quarts du chiffre précédent mettant à 962 le nombre total des personnes pouvant être sauvées, d'après les règlements du Board of Trade. Les plans indiquent que le "Titanic" portait un nombre de chaloupes de sauvetage suffisant pour accommoder 960 personnes. Chacun des bateaux de sauvetage pouvait prendre 53 passagers. Les plans n'indiquent

pas que le "Titanic" portait des radeaux ou des chaloupes pliantes, ses bateaux de sauvetage le mettaient strictement en règle avec les ordonnances du Board of Trade.

Le "Campania" et "Océanic", qui sont beaucoup plus petits, portent chacun 20 chaloupes, tandis que le "Lusitania" n'en a que seize.

Les règlements du Board of Trade, arrêtés en 1905, prennent pour base un navire de 10,000 tonnes et ne s'appliquent qu'aux navires à compartiments étanches. Il n'apparaît pas qu'on ait tenté, dans la construction des gros paquebots modernes, de mettre plus d'appareils de sauvetage que n'en exigent les règlements auxquels il vient d'être fait allusion.

### Une opinion contradictoire

UN PROFESSEUR DE GENIE MARITIME DECLARE QU'ON AURAIT PU INSTALLER BEAUCOUP PLUS DE CHALOUPE A BORD DU "TITANIC".

Liverpool, 17. — Il n'est pas absolument impossible aux grands transatlantiques de transporter des chaloupes en aussi grand nombre pour accommoder tous ceux qui sont à bord, d'après les déclarations faites par le professeur W. S. Abel, professeur de génie maritime à l'Université de Liverpool. Il faudrait prendre cependant des dispositions spéciales qui diminueraient beaucoup l'espace des ponts à promenade.

### Un message du "Tunisian"

Liverpool, 17. — Le paquebot "Tunisian", de la ligne Allen, qui est arrivé aujourd'hui, rapporte que, samedi dernier, à minuit, alors qu'il était à 887 milles à l'est de Saint-Jean, il envoya un marconigramme de "bonne chance" au "Titanic"; plus tard le premier de ces navires entra dans un champ de glaces, en travers duquel il avançait péniblement pendant 24 heures.



# FIGURES D'AUJOURD'HUI A L'École des Hautes Études Commerciales

M. LEON BOURGEOIS

Nous extrayons du "Correspondant" le portrait de M. Léon Bourgeois, l'homme politique français bien connu. On affirme que ce portrait signé de XXX, est de l'un des écrivains politiques les plus connus de France:

Lorsque M. Bourgeois consultant du parti radical, achève de s'élancer, M. Bourgeois comprit tout de suite que sa mort laisserait une place à prendre, et il la prit. Il s'installa dans le cabinet du défunt, chassa ses pantoufles, s'assit devant son bureau et envoya une circulaire à la clientèle pour le prévenir que rien ne serait changé. Rien ne le fut, sauf cet insignifiant détail: M. Ranc donnait aux radicaux de mauvais conseils; M. Bourgeois leur en prodigua de détestables.

Les discours qu'il prononce, les consultations qu'il rédige, les manifestes qu'il publie sont d'un blocard qui reviendrait de Pontoise. Il découvre des charmes aux mœurs stagnantes et des vertus au scrutin d'arrondissement; il s'arrive point à comprendre qu'on puisse préférer à la politique des poings fermés celle de la main ouverte, et tient pour mots vides de sens la conciliation, l'apaisement, la détente. M. Bourgeois, qui n'a rien appris, a tout oublié. Il jure, en mettant une main sur son cœur, que le parti radical n'a jamais opprimé ni même molesté personne, et quand on se livre devant lui à des allusions désobligeantes aux fiches de M. Vadéard, aux exploits de ces délégués dont ses amis et compagnons apprécient les services, il ouvre des yeux éfarés. Ce sont là inventions de réactionnaires. Homme de progrès, il médite, comme Napoléon, de conférer à l'Université un monopole. Très libéral, il entend, comme M. Steeg, qu'on traque ces pères de famille coupables de vouloir soustraire leurs enfants à l'influence démoralisatrice d'une école sans patrie et sans Dieu. Quant à sa doctrine, elle se résume dans ce cri de haine: "Guerre à l'Église!" et dans ce cri d'amour: "Il n'y a pas d'ennemis à gauche."

Depuis qu'il existe des politiciens et qui tourment, nul n'eût mieux le soir ses opinions du matin. Successivement centre gauche, opportuniste, radical et même socialiste, et il a vu et parcouru bien du pays. Ses admirateurs se plaisent à lui rendre cette justice que, ayant tout entrepris et tout manqué, il a une certaine mesure puisqu'il possède, à très haute dose, cette délicieuse moyenne d'idées, de préventions, de préjugés radicaux qui assurent, dans le milieu où il opère, l'estime, le reconnaissance et la faveur.

Des observateurs qui se croient impartiaux, mais qui sont surtout ennemis à l'épithète, lui reprochent de se montrer inconstant; ce n'est pas assez dire: M. Bourgeois est l'inconstance même et aussi l'incohérence. Il pousse l'une et l'autre si loin que l'on se demande s'il n'y eût pas de la préméditation et du calcul. Il désire tout et se lasse de tout. Tout le tente et l'attire, puis tout le rebute. Il s'est d'abord intéressé aux choses de l'administration; ensuite, il se donna sans réserve, à la politique. Très tard, il se découvrit une vocation de diplomate et, à l'instant même où il allait prendre ses retraites dans une ambassade, il abandonna brusquement la diplomatie pour la présidence de la Chambre. A peine installé au fauteuil, il se plaignit d'être trop s'éloigné de la vie; il s'excusa, alla se promener sous les ombres de Luxembourg où il rencontra M. Combes. M. Combes lui plut et, pour ne point s'en séparer, il se voulut sénateur; bientôt, il se désira autre chose et, marcheur infatigable, se rendit au Congrès de La Haye, le dernier salon où l'on cause. La conversation de M. d'Estournelles de Constant l'y retint, mais peu et tout laisse. Plus que jamais permanent dans la mobilité et fixe dans l'inconstance, il prit du service dans la troupe des mutualistes et y déploya infiniment d'ardeur; ce fut un feu de paille. Alors, il concentra son attention sur la tuberculose. Après quoi, les beaux-arts l'intéressèrent et il fréquenta le Conseil des musées nationaux.

Entre temps, il publia un traité de philosophie où s'étaient des théories qui, depuis longtemps, vagabondaient sur les grands chemins et il se fit leur protecteur et les hospitalier. Moyennant quoi, il acquiesça à peu de frais la réputation d'un penseur. Ses médiocrités aboutirent à cette découverte: "Il faut une religion pour le peuple." Résolu à la lui donner, mais laïque, il imagina de remplacer Dieu par "le bureau international de la conscience universelle"; ce fut à quelque chose de pharmaciens Homais dans son cas. Ceux que l'indulgence n'égare point et l'amitié n'aveugle pas hésitent à voir dans M. Bourgeois un penseur et un philosophe; ils lui trouvent simplement la mine d'un Jacobin fatigué. Il a tant couru.

Il n'a pas moins varié dans ses alliances et ses programmes. Là encore, un souffle, un rien le fait tourner. Partisan résolu, et probablement convaincu de la concentration, il combattait pour elle avec l'entrain d'un Jean Quichotte brandissant des lances pour sa Dulcinée du Toboso. Il expliquait que le grand secret de la politique consistait à mettre dans le même panier les œufs roses du centre et les œufs rouges du radicalisme. C'était le temps où il disait au premier ministre, M. Charles Dupuy: "Ni réaction, ni socialisme", et à M. Rouanet: "Vous êtes républicain, mais vous êtes collectiviste, et ceux qui ne sont pas collectivistes ne peuvent pas chercher à faire avec vous les bases d'une majorité durable." Il les fit, néanmoins, pour son propre compte, et ce même M. Rouanet, lorsque le 3 novembre 1895, il devint président du Conseil. Ce fut dans le collectivisme qu'il trouva, son plus solide point d'appui; il lui donna le droit d'asile de la majorité, en attendant que M. Waldeck-Rousseau lui donnât droit de cité dans le ministère. On a prétendu, mais c'est sans doute une interprétation excessive, qu'en mettant ses actes en parole, il se faisait avec ses paroles, il a voulu démontrer l'exactitude de sa formule: "Les mots sont les abris provisoires des idées", car il ne déteste point d'aligner en sentence une phrase creuse. Il pousse même cela très loin, et son goût pour les mots-médailles l'inclina à une autre rencontre, à définir le parti radical: "Un fleuve qui a deux rives." Quelques-uns en conclurent que ces deux modèles sont La Bruyère

qu'il imite de loin, et La Palisse, dont il se rapproche davantage par des trouvailles inespérées.

Ce ne fut point sans quelques hésitations que M. Bourgeois prit du service chez les révolutionnaires. Tantôt il se jetait dans leurs bras ou à leurs pieds; tantôt, il marquait légèrement les distances. Dans le premier cas, il les appelait socialistes; dans le second, il les traitait de collectivistes. Il arrivait aussi que certaines de leurs inventions l'effarouchaient un peu. Il se les appropriait néanmoins pour paraître toujours plus audacieux comme Turcotte vieillissant. Il s'attachait, en leur compagnie, à des besoins stériles ou dangereuses, souvent les deux, et prétendait tout résoudre en un tour de main avec cette belle simplicité de gens qui n'ont pas passé de discernement pour mesurer les périls et pas assez d'expérience pour les fuir. Il était très bien dans son rôle; il y déployait les infinies ressources de son esprit sérieusement superficiel.

Lorsque ses nouveaux amis montraient à l'encontre des radicaux, dans la lutte pour l'existence, un peu plus de ferocité qu'il n'eût été désirable, lorsqu'ils s'emparaient de leurs prébendes après avoir débouché leurs électeurs, M. Bourgeois soupçonnait vaguement que le "bloc" était un danger; il insinuaient des mots à la fois modérés et couverts. Ce qui ne l'empêchait pas, du reste, de proclamer le lendemain qu'il constituait, pour la République, le plus solide des remparts. Il lui arrivait également de distinguer entre l'alliance des idées et celle des personnes. Là-dessus, il subtilisait et s'embrouillait si bien qu'on ne savait plus, et, sans doute, l'ignorait-il lui-même, si la première ou la seconde obtenait ses préférences. On doit croire que les socialistes en furent agacés, car ils lui reprochèrent, avec leur habitude de violence, de prouver un machiavélisme tortueux et louche.

Simpleton ironique, M. Bourgeois lui dédia ce madrigal: "M. Bourgeois s'arrête et tourne court au moment de l'action." Le fait est qu'en constatant ses incertitudes, ses variations, ses exercices d'équilibre, ses marches et ses contre-marches, son incurable impuissance à se fixer, à savoir dans quelle direction il doit s'orienter, on incline à croire qu'il manque de boussole. On a un encephalite, et invariablement, dont l'organe n'est se tourner point vers le Nord, c'est-à-dire vers les mornes tristesses de la défaite, mais vers le pays chaud, vers le rayonnement et le joyeux vers le soleil. Il va de lui-même au succès ou à ce qu'il croit être le succès, par instinct, par sympathie, par un irrésistible attrait pour tout ce qui reluit et rayonne, par un ennui naturel qu'il éprouverait à rester avec ses vaincus qui ne rient jamais. Il s'aime assez pour les fuir; il ne déteste pas de les accabler.

Une de ses prétentions consiste à vouloir sauver chaque matin la République et un de ses travers à découvrir partout un péril clérical. On reprochait à M. Bourgeois, sous l'Empire, d'être un peu trop souvent le spectre rouge; M. Bourgeois abuse du spectre noir, mais ce spectre lui rend bien des services; il le dispense d'avoir un programme et, au besoin, de penser. Ennemis du clergé, il se proclame l'ami du peuple, comme Marat, et non seulement son ami, mais son serviteur. La proposition la plus sage, si elle a seulement une apparence populaire, M. Bourgeois s'en empare, sûr de ne pas se tromper ou du moins de se tromper sans inconvénient.

Ses amis vantent sa bonne grâce, sa culture intellectuelle, les infinies ressources de son intelligence curieuse de tout savoir sans rien approfondir. Ils voient en lui un artiste, un fruit, un homme d'étude qui, chaque jour, et par une perte insensible, s'éloigne un peu plus de la politique militante. Le répertoire des mérites qu'ils lui reconnaissent est interminable; on regrette de ne pas y trouver la largeur d'esprit, le libéralisme, la tolérance, car, pris, intelligent et supérieur à la moyenne de son parti. Certains voient dans le rehausset et le bénéfice de l'insuffisance de ses compagnons; mais mesuré à l'ancienne toise sous laquelle les hommes d'État ou les simples hommes politiques devaient autrefois obligatoirement passer, il se raccourcit et diminue comme par enchantement.

Je m'aperçois que je n'ai pas encore dit un seul mot de l'orateur; c'est vraiment M. Bourgeois qui se recommande par tout ce qu'il a fait à notre attention par l'éloquence. Il a une parole abondante, mais presque toujours dépourvue d'élégance et de correction. S'il s'exprime avec facilité, on ne le comprend pas de même.

On cherche ce qu'il dit après qu'il a parlé.

Il donne parfois l'illusion de la netteté; d'ordinaire, il accouche avec effort de tirades lourdes et embrouillées comme un échoué de mauvais fil: "La politique, a-t-il dit, dans un pays démocratique dont le suffrage universel est la base, la loi, c'est une résultante; et ce qu'il faut s'efforcer de trouver, ce sont les conditions les plus meilleures, les plus pratiques et les plus précises des groupements à faire entre les idées présentes de l'opinion publique, de façon à dégager ce qui est possible et ce qui peut être fait." C'est ce qu'il appelle "une politique déterminée". Et il ajoute, en homme sûr de son fait: "Voilà la formule!" mais c'est peut-être bien aussi ce que Voltaire traitait de galimatias triple. M. Bourgeois affectionne une phraseologie onctueuse et molle, unique flottante qu'il jette sur le néant de sa pensée. Il s'égare et se perd dans ce qu'il est seul à prendre pour des idées générales. Toutefois, quand il s'abandonne, adossé au bureau du président comme à la cheminée d'un salon, à une conversation familière, il trouve des phrases légères, des mots spirituels. M. Bourgeois ne nous a encore donné qu'un spécimen de ce genre au cours d'une passe d'armes avec M. Méline, où il mit les rieurs de ses côtés. Il a, en outre, prononcé, sur des sujets sérieux, quelques discours qui, à l'estime des connoisseurs, lui assurent une place honorable parmi les discours de concours agricoles. Comme, habituellement, il obscurcit et complique les questions les plus simples, des ingénus le prenaient pour un esprit profond. Les autres reconnaissent que la seule originalité de ce tissu de phrases, prompt aux lieux communs, consiste à donner un air de précision à la plus parfaite équivoque.

Je ne prétends pas que M. Bourgeois manque de sincérité, puisque nous savons, depuis Courcier, que les ministres ne mentent jamais, à la tribune surtout; mais nous savons également depuis Mme de Staël, qu'il y a un moyen de répandre l'ombre et la lumière sur les faits qu'on expose de manière que, sans altérer le fond, on en change l'apparence. Ce moyen, M. Bourgeois ne s'en interdirait point.

—Le "Devoir" est le seul quotidien français au Canada, qui consacre toute sa première page aux articles de fonds.

## Règlements pour les autobus

CE QUE LA CIE DES AUTOBUS DE MANDE ET CE QUI SERAIT EXIGÉ EN RETOUR.

Un projet de règlement a été présenté avant-hier, à l'hôtel de ville, devant le comité des échevins chargés d'étudier la question des autobus.

Une délégation de la Canadian Auto-bus Company assistait à cette séance. La compagnie demande à la ville, l'autorisation de mettre ses voitures en circulation, et un droit de passage défini sur certaines rues.

D'après le règlement proposé, la compagnie ne devrait transporter que des passagers sur ses autobus électriques ou à gazoline.

Elle ne devrait charger que 5 cents par un passage, et accorder des réductions; pour les scolaires, dix billets seraient donnés pour vingt-cinq cents.

Un service de cinq minutes devrait être effectué de 8 à 10 a.m., de 11 à 2 p.m., et de 5 à 7 p.m. Le reste du jour et le dimanche, les autobus devraient fournir un service de dix minutes.

Cependant, aucune disposition finale n'a été adoptée par le comité. Celui-ci fera rapport au conseil municipal qui adoptera lui-même les règlements pour les autobus.

L'échevin Morin propose la préparation d'un règlement pour la censure des théâtres de vues animées. D'après un rapport du bureau légal de Montréal, la cité a le droit de surveiller ces théâtres, et l'échevin Morin dit qu'il est grand temps de protéger la morale publique.

Une autre lectrice de Fadette nous adresse, pour publication, la note suivante:

"Les femmes sont faites pour protester, disent les hommes, qui, eux, ont été faits pour contredire. — Ce qui nous explique pourquoi ils s'entendent si bien. Donc, pour que vous ne sachiez pas si je suis homme ou femme, je proteste contre Fadette et je contredis Gilmé."

Fadette, en voulant prouver son incontestable faiblesse pour le sexe fort, le protège avec un zèle poussé jusqu'à l'outrage. Voyez ce qui devient le droit des animaux sous ce boucher tutélaire qui l'écrase? Qui qui en avait déjà tout son raide à maintenir le prestige de sa couronne? "Si vous cessez de sourire à votre bureau, petite épouse honorée de son choix, si vous ne répondez par des révérences à ses grossièretés, si vous ne baissez sa main qui vous frappe, prenez garde! Il ira porter ailleurs... ses politesses et ses grâces."

La lettre de Fadette m'a rappelé l'expérience d'une jeune femme de mes années. Mariée depuis quinze jours elle gravitait autour de l'astre de sa vie, s'efforçant à deviner ses goûts, s'efforçant à prévenir ses desirs, lorsqu'un jour elle s'oublia, — ou, plutôt elle cessa de s'obliger jusqu'à perdre patience devant une exigence de son seigneur qu'elle n'avait pas comblée avant qu'il l'eût exprimée. "Contrite et humiliée elle courut au confessionnal. "Ma fille" lui dit le bon prêtre, "ne vous impatientiez jamais! J'ai confessé, la semaine dernière, un mourant qui s'était livré à tous les vices; et quand je lui demandai comment il en était arrivé à une telle mort, il me répondit: "Ma femme avait toujours de mauvaise humeur."

La jeune épouse sortit du confessionnal, comme nous de la lettre de Fadette, bien convaincue que les hommes sont de très irresponsables, et que les femmes ont chacune deux âmes à sauver: la leur et celle de leur mari.

Quant à Gilmé, qui a été raillé par Fadette, le ravalait, je lui reprocherais de dénigrer son propre sexe, en le taxant d'être venimeux. Ne parle-t-elle pas de ses griffes comme quelqu'un qui s'en contrefait?

De nos jours, où les femmes parlent tant de féminisme, ne devraient-elles pas commencer par... finir de se déprécier?

Avis à Marc Lefranc!

LECTICE.

# LA PERSECUTION EN POLOGNE RUSSE

## DETAILS NOUVEAUX

Un de nos correspondants polonais nous expose quelle situation lamentable l'arbitraire russe fait au catholisme dans le royaume de Pologne. Nous lui cédonnons la parole.

La meilleure preuve qu'on en puisse apporter est la condamnation récente de Mgr Buszkiewicz, évêque coadjuteur de Varsovie, et de l'abbé Cieplinski, à seize mois de prison pour avoir point reconnu la validité d'un mariage administré par un prêtre marié. Voici, d'ailleurs, le récit de cette affaire:

Deux jeunes gens voulurent se marier à l'église catholique. On leur refusa le mariage parce qu'il y avait contre eux empêchement de parenté, et, en plus, parce que tous deux étaient mineurs et que les parents ne voulaient pas donner leur consentement. Là-dessus, ils se rendirent auprès du prêtre Cieplinski, marié, pour qu'il leur administrât le sacrement de mariage; mais il n'y a aucun acte prouvant qu'ils fussent passés au mariage. Ce prêtre les maria, mais sans dispense, car Siedlecki n'a pas de preuve qu'il l'a reçu de son évêque Kowalski. Ensuite, les jeunes gens s'étant rendus compte que le mariage impliquait passage à la secte des mariavites, se séparèrent. La jeune fille rentra chez ses parents, et, quand un nouveau prétendant se présenta pour elle, ceux-ci demandèrent au tribunal archiepiscopal l'annulation du premier mariage. Le tribunal était en droit de le faire, le mariage ayant été contracté avec un empêchement canonique, sans dispense. Il l'annula donc, et permit une seconde union matrimoniale, tant pour le jeune homme que pour la jeune fille.

Siedlecki dénonça le tribunal archiepiscopal pour avoir annulé un mariage contracté conformément au droit civil. Le tribunal civil, se basant sur un ukase impérial d'après lequel les mariages contractés entre mariavites, sont valides, — intenta un procès aux membres du tribunal archiepiscopal. Or, on sait que tout tribunal ecclésiastique ne relève point du droit civil ni d'ukases impériaux, mais du droit canonique.

D'ailleurs, le Souverain Pontife a publié un décret déclarant que les mariages contractés entre mariavites ou administrés par des prêtres mariavites ne sont pas valides.

Le tribunal civil poursuit donc: l'évêque Buszkiewicz, pour avoir dépassé son droit en décidant une chose qui n'était pas de sa compétence; l'abbé Cieplinski pour n'avoir pas, comme défendeur du sacrement de mariage, résisté à l'évêque, quand il voulait annuler un mariage contracté juridiquement;

L'abbé Raczkowski, greffier du tribunal archiepiscopal, pour avoir pas, comme tel, averti l'autorité civile;

L'abbé Plaskowski, curé, pour avoir administré le mariage à des gens qui avaient déjà contracté valablement une union matrimoniale;

Les deux mariés, pour avoir de nouveau contracté une union matrimoniale le quand la première était valide;

Les débats sur l'affaire ne durèrent pas longtemps.

En vertu de l'ukase impérial proclamant valides les mariages administrés par les prêtres mariavites, le tribunal rendit un arrêt condamnant l'évêque, Mgr Buszkiewicz, à un an et quatre mois de détention, pour avoir dépassé ses droits et pouvoirs, l'abbé Cieplinski à la même peine, et acquitta les autres accusés.

L'évêque peut recourir à la grâce de l'empereur, à la condition de résigner ses fonctions épiscopales.

L'abbé Cieplinski sera destitué de sa charge et ne pourra plus exercer les fonctions ecclésiastiques.

Cet arrêt est le plus dur en la matière, car la désobéissance aux ukases impériaux est toujours punie par quinze ou vingt ans de très dure détention; mais comme l'évêque est âgé (75 ans) et malade, on a choisi le châtiement le plus léger.

Le crime de l'abbé Cieplinski est d'avoir, comme défendeur du sacrement de mariage, et connaissant l'ukase impérial, obéi à l'évêque plutôt qu'à son tsar.

A noter qu'il n'y a pas en Russie de mariages civils; les affaires matrimoniales sont du ressort du droit canonique et non du droit civil.

Et encore: les Russes ont permis la publication du décret du Souverain Pontife, touchant l'invalidité des offices mariavites, mais à peine était-ce passé par le ministère, que parut l'ukase impérial les taxant de valides.

## Une actrice qui devient folle

LES SPECTATEURS QUI NE S'EN TAIENT PAS APERÇUS, L'APPLAUDISSAIENT CHALEUREUSEMENT.

Paris, 17. — Mlle Marguerite Goslin est devenue folle avant-hier, lorsqu'elle jouait aux Folies-Dramatiques le rôle de Serpolette dans le troisième acte des "Cloches de Corneville".

Les spectateurs applaudissaient chaleureusement l'actrice quand on s'aperçut qu'elle avait perdu la raison.

Elle a été transportée dans un asile d'aliénés.

## Le monument Cartier

DES SPECTACLES HISTORIQUES SERONT ORGANISES POUR LA CEREMONIE DU DEVOILEMENT.

L'agent de M. Franck Lascelles qui a organisé les fêtes du troisième centenaire de Québec, a envoyé une lettre au comité du monument Cartier, à l'assemblée d'hier, dans laquelle il propose l'organisation de spectacles historiques, lors des grandes fêtes qui marqueront le dévoilement du monument Cartier, en 1914.

M. A. E. Davies, le gérant de M. Lascelles, est actuellement à faire des arrangements, ici, pour la répétition, au Canada, cet été, des spectacles historiques de Londres.

Le comité a accepté les suggestions de M. Davies, et M. Lascelles sera invité à venir à Montréal faire des propositions au comité, et expliquer le programme qu'il serait convenable d'exécuter.

Plusieurs lettres intéressantes ont été communiquées au comité. Sir James Whitney, premier ministre d'Ontario, a envoyé \$5,000, la contribution de son gouvernement.

Sir Wilfrid Laurier a aussi envoyé son chèque personnel de \$100.

Le comité a décidé de demander au Ministère des Postes d'ordonner une émission de timbres spéciaux à l'occasion de cette fête.

L'hon. juge Routhier, de Québec, donnera une conférence sur Cartier, à l'Université Laval, le 25 avril.

## La Société des Inventeurs

ELLE DEMANDERA L'INCORPORATION AU GOUVERNEMENT FEDERAL APIN DE MIEUX PROTEGER SES INTERETS.

La Société des Inventeurs, à sa dernière réunion a décidé de se faire incorporer par acte du Parlement canadien afin de mieux protéger ses intérêts.

L'assemblée était présidée par M. E. L. Ethier.

M. Joseph E. Laroque a expliqué en détail un nouveau mécanisme à air comprimé, qui, selon lui, permettrait d'éviter nombre d'accidents de chemins de fer.

M. Laroque dit que la Commission des chemins de fer devrait encourager les inventeurs canadiens; consciencieux en protégeant plus efficacement leur œuvre. Il arrive trop souvent que les compagnies de chemins de fer et le public profitent des inventions sans que les inventeurs en retirent aucun bénéfice. On se plaint que les compagnies modifient quelque peu les plans qui leur sont soumis et ne donnent aucune compensation aux inventeurs.

Les membres qui figurent dans la demande officielle de l'incorporation à la société sont: E. L. Ethier, président; Théo Malo, A. Gingras, L. H. Veroneau, R. Viau, W. Martin, Joseph Laroque, E. Valiquette, D. Handfield, L. Renaud, J. A. Lavoie, D. Legault, M. Langlais, Jos. Lafrance, O. de Bellefeuille, J. E. Laroque.

## Retour d'Europe

Le Dr H. P. Lesage et Mme Lesage, de Longueuil, sont de retour d'un voyage de trois mois en Europe.

CATHOLIQUES ALLEZ A  
**LOURDES**

Le XVII<sup>e</sup> pèlerinage annuel du Canada quittera Montréal le 14 JUILLET.

\$244.00 toutes dépenses payées. — Sous le patronage des Dames de la Fédération Saint-Jean-Baptiste. — Programmes envoyés sur demande.

**HONE & RIVET**  
AGENCE GENERALE DE VOYAGE  
9 BOULEVARD ST-LAURENT  
Tél Main 4997-2605

Bispe Saude, Québec 5 rue de Rome, Paris, France

"Onyx" Hosiery

Marque de Fabrique.

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Four hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

**LORD & TAYLOR** Distributeurs NEW YORK en Gros

La première compagnie d'assurance anglaise établie en Canada, A.D. 1804

**FEU PHOENIX ASSURANCE COMPANY Limited.** VIE

FONDEE EN 1782. DE LONDRES, ANGLETERRE

CAPITAL ET ACTIF \$78,600,000

Sinistres payés depuis la fondation de la Compagnie \$425,000,000

Dépot au gouvernement fédéral et placements en Canada pour la garantie des assurés en Canada 2,500,000

Directeurs pour le Canada: R. MacD. PATERSON et J. B. PATERSON, No. 100 rue St-François-Xavier, Montréal, P. Q.

Agents pour la ville: Arthur Starni, E. Lamontagna, C. R. Blache, A. U. Mailhot, C. Gauthier, F. X. Lanthier, H. Routh, H. Joseph, E. A. Whitehead, Co. Limited. Agents demandés dans les villes et villages où nous ne sommes pas représentés.

**PELERINAGE**

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE ET AU CAP DE LA MADELINE EN BATEAU

Sous la direction du Révd. J. G. Payette, curé de Longueuil, mercredi, le 26 juin 1912, 3 h. 12 quai Bonsecours, 4 h. Traversée de Longueuil.

Pour billets et cabines, s'adresser à Desmarais et Robitaille, 761, Bell Main 2327, 30, Notre-Dame-Ouest; Rév. J. P. Desrosiers, curé, Ville Saint-Pierre, Tél. Bell Westmont 2401 et J. G. Payette, Prêtre, curé de Longueuil.

FIN AVRIL paratront les

**CHRONIQUES**

— de —

**LÉON LORRAIN**

Un joli volume, petit format, imprimé en beaux caractères, avec couverture illustrée en deux couleurs.

Se vendra 25 cents. L'auteur reçoit dès maintenant les commandes, au Devoir. Ajouter deux sous pour l'expédition.

FORTE REMISE AUX LIBRAIRES

N'hésitez pas!

DONNEZ TOUT DE SUITE VOS COMMANDES

**d'Impressions au "DEVOIR"**

NOUS SOMMES OUTILLES POUR TOUS LES GENRES DE TRAVAUX D'IMPRIMERIE. :: :: :: ::

Demandez nos Prix

TELEPHONE MAIN 7461.

**71a Rue Saint-Jacques**

**Le funiculaire du Mont-Royal**

Les avocats de la Ville ont soumis aux commissaires le projet d'un contrat avec le "Mount-Royal Park Inclined Railway" qui n'en a pas depuis 1906. La compagnie aurait un privilège de cinq ans pour lequel elle paierait à la Ville 5 pour cent de ses recettes brutes. Elle devra aussi s'assurer pour \$100,000 comme garantie contre les réclamations en cas d'accidents. Les passagers coûteront cinq sous pour monter et trois sous pour descendre; les enfants âgés de 2 à 10 ans, à moitié prix.

La Ville peut forcer la compagnie à passer ce contrat ou à enlever tout son matériel, à moins qu'elle se laisse approximer.

**Etrange disparition**

Amiré P. Inch, âgé de 28 ans, marié et père de trois enfants et demeurant au No 1207 de l'avenue Van Horne, est mystérieusement disparu depuis mardi matin. Ce jour-là, il partit, comme d'habitude, pour se rendre à son travail, et depuis, on n'a plus entendu parler de lui. La police fait des recherches pour découvrir ce mystère.

**Incendie dans une épicerie**

Le feu a causé pour plus de \$1,000 de dommages dans l'épicerie de P. Fillofsky, au No 1080 de l'avenue Hôtel-Dieu.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, tout l'intérieur du magasin était en flammes. On croit que l'incendie a été allumé par des souris qui ont rongé des allumettes.

**La Société d'Administration Générale**

INCORPORÉE EN 1902

Gérance de propriétés et de successions. Location et collection de loyers. Voûtes de sureté; Location de compartiments \$ 5.00 par an.

35 RUE ST-JACQUES MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Paradis est un futur champion

IL FAIT LUTTE NULLE CONTRE TREMBLAY, HIER SOIR. — CAZEAUX A TRIOMPHE DE MAUPAS.

Le champion Eugène Tremblay a rencontré un adversaire digne de lui, hier soir, au Parc Sohmer, lorsqu'il a tenté de renverser John Paradis, de Manchester, le protégé d'Emile Maupas.

Pendant une heure, Tremblay et Paradis se sont livrés une des plus belles luttes qu'on ait encore vues au Parc Sohmer. Non seulement Eugène Tremblay n'a pu le mettre sérieusement en danger, mais dans les vingt dernières minutes, le champion des poids légers a été obligé de rester presque constamment sur la défensive. Paradis est à la fois très fort et très habile et il a indiscutablement l'état d'un champion.

Le public lui a fait une ovation magnifique, qu'il avait certes bien méritée. Maupas nous a prouvé au cours de son match avec Cazaux, qu'il est toujours le grand lutteur qui s'est acquis une si belle réputation parmi nous. Il a soulevé à maintes reprises l'enthousiasme du public soit en se dégageant avec une remarquable facilité de l'étreinte de Cazaux, soit en prenant l'avantage sur lui.

Cazaux a obtenu la première chute en 26 minutes, la deuxième en 20 minutes. Ces deux chutes il les a obtenues avec la même prise, le half-nelson malgré une résistance supérieure de Maupas, à qui le public n'a pas ménagé les applaudissements, car il a fait preuve d'une merveilleuse habileté et d'une énergie extraordinaire.

Il y eut au début de la soirée quatre luttes entre athlètes locaux. Loiseau tomba Andet deux fois de suite, la première en 3 minutes, la seconde en 4 minutes.

Montford triompha de la résistance de Ménard une première fois en 3 minutes, et une seconde en une minute. John Dionne tomba Palmquist en trois minutes puis en cinq.

St-Louis terrassa Duchesne, la première fois en 11 minutes, et une deuxième en trois minutes.

Mercredi prochain sera la dernière soirée de lutte de la saison au Parc Sohmer.

Graydon jouera avec le Tecumseh

IL A APPOSE HIER SA SIGNATURE. — SPORT MURTON N'A PAS ENCORE BONNE DE REPONSE.

Toronto, 18. — Charlie Querrie en est venu, hier, à une entente avec Graydon, et le gros joueur de défense portera encore les couleurs du Tecumseh pendant la saison prochaine. Sport Murton n'a pas encore accepté les offres de Querrie, et il est fort probable qu'il ne jouera plus à la crosse. Murton est aujourd'hui à la tête d'une belle clientèle comme avocat et rien ne le fera "sortir" de son bureau si ce n'est la mort.

Il aura une bonne équipe

LE CANADIEN DEVRAIT FAIRE BONNE FIGURE DANS LE "BIG FOUR". — L'ALIGNEMENT PROBABLE.

Ceux qui croyaient que Geo. Kennedy aurait de la difficulté à mettre une bonne équipe sur pieds dans le Big Four, pourront se rendre compte qu'ils se sont trompés en consultant la liste des joueurs qui s'aligneront sur l'équipe du Canadien. Nous donnons aujourd'hui les noms de ceux qui feront probablement partie du club de Kennedy.

Billy Allen est sous traitement

IL SERA PEUT-ETRE FORCE D'ABANDONNER L'ARENE.

Ottawa, 18. — Billy Allen, le champion des boxeurs poids légers du Canada, sera peut-être forcé d'abandonner l'arène. Lors de sa dernière rencontre avec Wagner, il reçut un coup de poing à l'œil droit qui lui a paralysé un des nerfs optiques. Il est actuellement sous traitement dans cette ville. Allen s'entraîne tout de même pour sa bataille avec Joe Bailey qui aura lieu le 29 avril à Calgary.

Prochain concours de gymnastique

SIX EQUIPES SE SONT INSCRITES. — LES JUGES ONT ETE CHOISIS HIER.

Aux courses de Jamestown

TASTEFUL, JOUE A 50 POUR 1, SE CLASSE DEUXIEME DANS LA TROISIEME COURSE D'HIER APRES-MIDI.

Jamestown, Va., 18. — Running Account, piloté par Adams, a gagné la deuxième course d'hier à une cote de 8 pour 1.

Voici les résultats des épreuves : 1ère Course, 5 furlongs — 1. Liberty Hall, 122, Martin, 1 à 2. 2. Spring Maid, 109, Foden, 1 à 2. 3. Ethel Burg III, 111, Skirvin, 6 à 1, 7 à 5, 2 à 5. Temps — 1:28.45. 2ème Course, 5 1/2 furlongs — 1. Running Account, 109, Adams, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5. 2. Kerran, 106, Estep, 8 à 1, 4 à 1, 2 à 1. 3. Arany, 93, Ambrose, 10 à 1, 4 à 1, 8 à 5. Temps — 1:08.45. 3ème Course, 5 1/2 furlongs — 1. Rod and Gun, 93, McCahey, 4 à 1, 6 à 5, 2 à 5. 2. Tasteful, 106, Obert, 5 à 1, 20 à 1, 5 à 1. 3. Ethel Lebrune, 101, Ambrose, 4 à 5, 1 à 4. Temps — 1:08.25. 4ème Course, 7 furlongs — 1. Belle Ciem, 103, Ambrose, 2 à 1, 7 à 1, 1 à 3. 2. Lady Irma, 109, McCahey, 7 à 5, 3 à 5. 3. Force, 105, Forsythe, 12 à 1, 4 à 1, 8 à 5. Temps — 1:28.55. 5ème Course, 6 furlongs — 1. Fond Heart, 103, Schuttlinger, 3 à 5, 1 à 4. 2. Onager, 116, Diggins, 10 à 1, 5 à 2. Temps — 1:15. 6ème Course, 1 mile — 1. Jenny Geddes, 5 Little Erne, 3. Norbit.

Sur la piste de Charlestown

LES FAVORIS ONT REMPORTE LA PLUPART DES EPREUVES D'HIER.

Charlestown, C. du S., 18. — La température d'hier a été favorable aux courses. L'assistance était nombreuse. Les favoris ont remporté la majorité des courses : 1ère Course, 4 1/2 furlongs — 1. Christiana Star, 112, McTaggart, 1 à 2, 1 à 6. 2. Ralph Lloyd, 115, Peak, 13 à 5, 5 à 1, 2 à 1. 3. Loan Shark, 110, Fain, 20 à 0, 5 à 1, 2 à 1. Temps — 1:54.15. 2ème Course, 6 furlongs — 1. Right Easy, 103, Hanover, 5 à 1, 2 à 1. 2. Sir Alvecot, 115, Peak, 11 à 10, 1 à 2, 1 à 4. 3. Pharaoh, 105, Turner, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 5. Temps — 1:14. 3ème Course, 6 1/2 furlongs — 1. Crackerbox, 107, Peak, 6 à 5, 1 à 3. 2. Morrinstown, 117, Hanover, 20 à 1, 4 à 1, 3 à 5. 3. Lady Lightning, 104, Turner, 12 à 1, 5 à 2, 1 à 2. Temps — 1:29.35. 4ème Course, handicap, 1 1/16 mille — 1. John Furlong, 111, Turner, 2 à 5. 2. Nadzu, 99, Hanover, 13 à 1, 3 à 1. 3. Limpet, 94, Hoffman, 9 à 2, 7 à 5, 1 à 3. Temps — 1:47.25. 5ème Course, 6 furlongs — 1. Excaltor, 101, Moore, 11 à 5, 1 à 2. 2. Country Boy, 103, Turner, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1. 3. Plant, 106, McTaggart, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5. Temps — 1:15. 6ème Course, 1 mile — 1. Shreve, First Aid, Stelieffe, Christmas Daisy, Bay of Pleasure, Orperth, Jim Ray, Manita, Thirsty Forty ont aussi couru.

Pour le prochain concours hippique

LA COUPE OFFERTE PAR M. W. H. MOORE, DE NEW-YORK, CREERA UNE BELLE COMPETITION.

La coupe offerte par M. W. H. Moore, de New-York, pour le meilleur tenant, conduit par une dame, créera encore une belle compétition au prochain concours hippique de l'Aréna. Le trophée doit être gagné trois fois consécutives par un exposant avant de devenir sa propriété définitive. Afin d'ajouter encore plus d'intérêt à cet événement, la direction du Concours Hippique donne annuellement une coupe miniature du même modèle à l'exposant victorieux.

Aux membres du Club Tricolore

Le club Tricolore de Maisonneuve aura, ce soir, aux salles du club, une grande assemblée à laquelle tous les membres sont invités.

Les délégués de l'Assemblée ont fait les derniers préparatifs pour le grand meeting qui aura lieu les 24 et 25 avril prochains.

Où ils jouent aujourd'hui

MONTREAL A BALTIMORE

Brooklyn à New-York. Boston à Philadelphie. Cincinnati à Chicago. St-Louis à Pittsburg.

PHILADELPHIE A BALTIMORE

NEW-YORK A BOSTON

Le baseball aux Etats-Unis

ACCUSE PARTIE N'AVEZ JOUEE HIER DANS LA LIGUE AMERICAINE. — LES GIANTS ONT TRIOMPHE DU CLUB BOSTON.

Baltimore, 18 avril. — Il est probable que "Chic" Gandil s'abstiendra de jouer aujourd'hui.

La raison est que le contrat signé par notre excellent joueur, de premier but a été perdu et les règlements de la ligue veulent que tout joueur ait signé avant de prendre part à aucune partie. Le gérant Billy Lush, lui a présenté une copie du contrat mais "Chic" qui est "moulu" par les réclamations qui lui font les journaux, a refusé d'opposer sa signature, donnant pour raison qu'il ne voulait pas jouer pour le montant mentionné, et il est certain que si Gandil ne revient pas sur sa décision il pourra prendre part à la partie d'ouverture qui a lieu aujourd'hui à Baltimore.

Tous les autres joueurs sont prêts à livrer la bataille et tous paraissent en excellente condition. Il n'y aura pas de parade avant la partie mais le gouverneur Gadsbrough lancera la première balle. Son honneur le maire Preston a promis d'être présent.

Quoique Charlie Hanford ait signé son contrat, il ne s'était pas encore rapporté hier soir, et il est possible qu'il n'arrive qu'aujourd'hui.

Billy Burke a refusé de signer avec le club Montréal et à moins qu'il ne change d'idée, il sera suspendu.

Dummy Taylor est arrivé ici hier et dit en excellentes formes. Lush compte beaucoup sur Carroll et Barbech et il est à peu près certain que l'un ou l'autre sera appelé à ouvrir le feu.

Au cas où Gandil persisterait à ne pas jouer, le gérant Lush, le remplaçant au premier but, position qui a été remplie durant l'entraînement.

"Macy" Corcoran sera peut-être absent de la partie car il s'est donné une entorse au pied au cours d'une pratique mardi après-midi, et sera remplacé par Ungliani.

Les clubs s'aligneront probablement comme suit :

MONTREAL. — French, 2b.; Yeager, 3b.; Russell, c.f.; Demmitt, 1.f.; Hartmann, s.s.; Rath, c.; Barbech, Carroll, Viesbaw ou Taylor, lanceurs.

BALTIMORE. — Maisel, s.s.; Corcoran ou Ungliani, c.f.; Gattman, c.f.; Schmidt, 1b.; Walsh, 1.f.; Paront, 2b.; Murphy, 3b.; Payne, c.; Adkins ou Vickers, lanceurs. Arbitres : Byron et Mullen.

LES PREMIERES PARTIES DE BASEBALL DE LA SAISON SERONT JOUEES DIMANCHE AU PARC SHAMROCK.

C'est dimanche que seront inaugurées les séries dans la ligue de baseball de la Cité, au terrain des Shamrocks.

Les clubs Mascottes et All Montréal seront les adversaires, dans la première partie au programme de l'après-midi. Le Chien fera face aux Athlétiques de Billy Innes, dans la seconde partie.

Les amateurs reverront avec plaisir plusieurs joueurs favoris reprendre leur poste après une saison d'absence. Il y a d'abord, Paquette, le robuste lanceur, et Geo. Brinnely, qui ont fait leur saison 1911 à St-Jean, Nouveau-Brunswick, et qui ont été tous deux, engagés par le gérant Gadsbough, du club Canier. Il y a aussi l'excellent lanceur gaucher Heuser, qui se partagera la besogne avec DeLage, pour les Mascottes. Il y a en outre Camille Crovier qui s'est de nouveau engagé sous l'équipe de Billy Innes, de même que Tuero, le fameux Cubain.

Avec des équipes renforcées, il y a lieu de s'attendre à ce que les parties soient plus chaudement disputées que jamais, cette année, dans la ligue de la Cité.

La B. C. L. A. a décidé de nommer un comité d'arbitres pour nommer les arbitres, qui devront tous être des gens de l'Ouest.

C. M. Daniels, du New-York A. C. n'ira pas à Stockholm prendre part aux Jeux Olympiques.

Jack Johnson et Jim Flynn se battent pendant 45 reprises le 4 juillet, à Las Vegas, Nouveau-Mexique.

Le président Lynch, de la ligue Nationale a suspendu, hier, le gérant du club Brooklyn, pour trois ans, pour avoir protesté contre la décision de l'arbitre.

On est sévère, on ne l'est pas !

La quatrième séance de clôture des Exercices de Gymnastique du Mont-Saint-Louis, aura lieu samedi, le 20 avril, à 2.30 p. m., à la salle de l'arsenal du 68ème Régiment.

La Ligue de Baseball des Etats-Unis inaugurera sa saison le 1er mai prochain.

Le Montréal à Baltimore

C'EST AUJOURD'HUI QUE SERONT JOUEES LES PREMIERES PARTIES REGULIERES DE LA LIGUE INTERNATIONALE. — CHIC GANDIL NE JOUERA PEUT-ETRE PAS.

Baltimore, 18 avril. — Il est probable que "Chic" Gandil s'abstiendra de jouer aujourd'hui.

La raison est que le contrat signé par notre excellent joueur, de premier but a été perdu et les règlements de la ligue veulent que tout joueur ait signé avant de prendre part à aucune partie. Le gérant Billy Lush, lui a présenté une copie du contrat mais "Chic" qui est "moulu" par les réclamations qui lui font les journaux, a refusé d'opposer sa signature, donnant pour raison qu'il ne voulait pas jouer pour le montant mentionné, et il est certain que si Gandil ne revient pas sur sa décision il pourra prendre part à la partie d'ouverture qui a lieu aujourd'hui à Baltimore.

Tous les autres joueurs sont prêts à livrer la bataille et tous paraissent en excellente condition. Il n'y aura pas de parade avant la partie mais le gouverneur Gadsbrough lancera la première balle. Son honneur le maire Preston a promis d'être présent.

Quoique Charlie Hanford ait signé son contrat, il ne s'était pas encore rapporté hier soir, et il est possible qu'il n'arrive qu'aujourd'hui.

Billy Burke a refusé de signer avec le club Montréal et à moins qu'il ne change d'idée, il sera suspendu.

Dummy Taylor est arrivé ici hier et dit en excellentes formes. Lush compte beaucoup sur Carroll et Barbech et il est à peu près certain que l'un ou l'autre sera appelé à ouvrir le feu.

Au cas où Gandil persisterait à ne pas jouer, le gérant Lush, le remplaçant au premier but, position qui a été remplie durant l'entraînement.

"Macy" Corcoran sera peut-être absent de la partie car il s'est donné une entorse au pied au cours d'une pratique mardi après-midi, et sera remplacé par Ungliani.

Les clubs s'aligneront probablement comme suit :

MONTREAL. — French, 2b.; Yeager, 3b.; Russell, c.f.; Demmitt, 1.f.; Hartmann, s.s.; Rath, c.; Barbech, Carroll, Viesbaw ou Taylor, lanceurs.

BALTIMORE. — Maisel, s.s.; Corcoran ou Ungliani, c.f.; Gattman, c.f.; Schmidt, 1b.; Walsh, 1.f.; Paront, 2b.; Murphy, 3b.; Payne, c.; Adkins ou Vickers, lanceurs. Arbitres : Byron et Mullen.

LES PREMIERES PARTIES DE BASEBALL DE LA SAISON SERONT JOUEES DIMANCHE AU PARC SHAMROCK.

C'est dimanche que seront inaugurées les séries dans la ligue de baseball de la Cité, au terrain des Shamrocks.

Les clubs Mascottes et All Montréal seront les adversaires, dans la première partie au programme de l'après-midi. Le Chien fera face aux Athlétiques de Billy Innes, dans la seconde partie.

Les amateurs reverront avec plaisir plusieurs joueurs favoris reprendre leur poste après une saison d'absence. Il y a d'abord, Paquette, le robuste lanceur, et Geo. Brinnely, qui ont fait leur saison 1911 à St-Jean, Nouveau-Brunswick, et qui ont été tous deux, engagés par le gérant Gadsbough, du club Canier. Il y a aussi l'excellent lanceur gaucher Heuser, qui se partagera la besogne avec DeLage, pour les Mascottes. Il y a en outre Camille Crovier qui s'est de nouveau engagé sous l'équipe de Billy Innes, de même que Tuero, le fameux Cubain.

Avec des équipes renforcées, il y a lieu de s'attendre à ce que les parties soient plus chaudement disputées que jamais, cette année, dans la ligue de la Cité.

La B. C. L. A. a décidé de nommer un comité d'arbitres pour nommer les arbitres, qui devront tous être des gens de l'Ouest.

C. M. Daniels, du New-York A. C. n'ira pas à Stockholm prendre part aux Jeux Olympiques.

Jack Johnson et Jim Flynn se battent pendant 45 reprises le 4 juillet, à Las Vegas, Nouveau-Mexique.

Le président Lynch, de la ligue Nationale a suspendu, hier, le gérant du club Brooklyn, pour trois ans, pour avoir protesté contre la décision de l'arbitre.

On est sévère, on ne l'est pas !

La quatrième séance de clôture des Exercices de Gymnastique du Mont-Saint-Louis, aura lieu samedi, le 20 avril, à 2.30 p. m., à la salle de l'arsenal du 68ème Régiment.

La Ligue de Baseball des Etats-Unis inaugurera sa saison le 1er mai prochain.

DANS LE Monde Ouvrier

SYNDICAT-CAPITALISTE.

Depuis quelque temps déjà les tailleurs de pierre du Cap St-Martin étaient en grande difficulté avec leurs patrons. Ils se mirent en grève pour mieux soutenir leurs réclamations. Des négociations furent ouvertes entre les intéressés; mais elles furent brusquement interrompues à cause du refus absolu des patrons de faire aucune concession. Les grévistes ne perdirent pas de temps et prirent une autre orientation. Au lieu de dépenser inutilement leur argent à faire une lutte qui ne leur aurait peut-être pas été utile, ils se formèrent un syndicat coopératif, obtinrent leur charte du gouvernement provincial et leur société est connue sous le nom de "Cap Martin Cutlers Stone Quarries Society, Ltd".

Le conseil d'administration se compose comme suit :

Président.—Treffié Bastien. Vice-président.—Nap. Boivin. Trésorier.—Ernest Beaupré. Secrétaire.—Emile Saumur. Gérant.—Camille Gravel.

Tous les officiers demeurent au Cap Martin. Le syndicat coopératif a fait l'achat d'une carrière où il exploitera lui-même et la grève se trouve ainsi réglée. Les ouvriers continueront de travailler pour leur propre compte. Ils sont prêts à recevoir les commandes. Les travaux commencent lundi prochain.

Voilà une manière vraiment nouvelle et pratique de terminer la grève. L'argent que l'on dépensait à faire la lutte, on l'emploie à former un fond de capital que l'on exploite soi-même.

Les tailleurs de marbre. Les tailleurs de marbre auront ce soir une assemblée publique au Temple du Travail, à la salle No. 2 à 7 heures 30. C'est une assemblée où tous les intéressés seront admis.

Le local 1558. Demain soir, le local 1558 des charpentiers-menuisiers de Tétravaillera aura une autre grande assemblée à la salle Chartrand. Le comité d'organisation du Conseil de district assistera à cette assemblée.

On continuera la vérification des livrets avec les livres de comptes du secrétaire-financier.

M. S. Watters. Le président du Congrès ouvrier du Canada, après avoir visité plusieurs unions de cette ville, est parti pour Québec où il parlera de l'oeuvre du Congrès.

M. Watters visitera ensuite les grandes villes de l'Ontario.

Ce soir. Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal aura ce soir sa séance régulière au Temple du Travail.

Lettre financière Une belle affaire

DE L. G. BEAUBIEN & CIE. BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGEMENT, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, 104, MONTREAL.

Montréal, 13 avril 1912.

La reprise en hausse de la Bourse de Montréal, déjà très remarquable la semaine dernière, s'est encore accentuée au cours de la huitaine écoulée. Pour retrouver une activité pareille il faut remonter à janvier alors que se produisit cet épisode du Dominion Steel que chacun encore, a présent à l'esprit.

Ce mouvement est incontestablement attribuable à la manifestation de solide optimisme qui s'est produite récemment, à la fois à Londres et à New-York. Ainsi donc une fois de plus se trouve nettement établie par des faits, la justesse de nos prévisions que, dès la renaissance de la confiance en Angleterre et aux Etats-Unis, notre marché ne manquerait pas de prendre son essor. Cependant il convient par les jours les plus radieux, alors que la confiance semble la résultante même de la situation générale, de ne pas oublier qu'un orage peut rapidement se former dans le ciel le plus serain.

Nous tenons une fois de plus à répéter, quelle que soit la confiance que l'on manifeste à New-York, que la politique américaine est toujours dangereuse et constitue une aggravation de la situation économique, laquelle est loin d'être absolument saine. La preuve en est qu'il a suffi d'un succès de Roosevelt aux élections préliminaires de l'Illinois pour que se manifestât dans Wall Street une inquiétude fâcheuse.

La situation à New-York doit être suivie de très près comme susceptible d'avoir sur notre place des répercussions graves. La clientèle aurait donc tout intérêt à ne pas se départir de prudence, à ne jamais s'engager que sur réaction et alors qu'aucun nuage menaçant ne se forme au-dessus de Wall Street.

Quoi qu'il en soit la clientèle a fait preuve à Montréal durant la semaine, d'une confiance, pour ainsi dire à toute épreuve et n'a demandé qu'à s'engager nettement à la hausse. Il en est résulté que la reprise s'est accélérée de toutes ces forces nouvelles apportées à la Bourse et que plusieurs valeurs, une fois de plus, ont enregistré des cotes encore jamais atteintes.

La valeur la plus en vue de la liste canadienne a été une fois de plus le C. P. R. qui s'est négocié à 252 1/2, ce qui ne s'était encore jamais vu. Ce mouvement a été déterminé par des achats constamment renouvelés provenant de Londres. Toutes sortes de rumeurs ont été mises en circulation, qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de vérifier. La plus vraisemblable est que le conseil d'administration de la compagnie a mis à l'étude un projet qui consiste à rien moins qu'à séparer les recettes de l'exploitation de la voie ferrée, des services océaniques et du rendement des terres. Ainsi l'actionnaire, au lieu d'un seul dividende de 10%, recevrait trois dividendes. Il va sans dire qu'il y trouverait largement son profit; d'un la hausse à laquelle nous assistons depuis plusieurs jours.

Le S. C. O. M., comme il convient, enregistré une hausse parallèle à celle du Pacifique dont il est une des filiales. Il n'y a de plus pas le moindre doute que le S. C. O. encaisse depuis un certain temps des recettes plus fortes que l'an dernier.

Il est aujourd'hui reconnu que la ville s'étend vers le nord; c'est donc de ce côté que les terrains sont destinés à prendre le plus de valeur d'ici à quelques années. Chacun prévoit que bientôt les rues traverseront l'île de Montréal, du St-Laurent à la Rivière-des-Prairies. C'est vers les terrains situés dans cette partie de la ville que s'est plus particulièrement portée l'attention des spéculateurs. C'est pourquoi il n'en reste plus à vendre dans le voisinage immédiat de la ville. Pour trouver des terres sur le marché il faut se rendre de plus en plus loin.

Or, en ce moment il se présente une affaire qui tient en réserve de très gros bénéfices dans un prochain avenir, pour qui disposera des fonds qui lui permettront de la saisir. Il y a justement dans cette partie du nord de l'île de Montréal, la plus recherchée de tous ceux qui cherchent des propriétés, une terre qui se trouve être immédiatement à vendre. Elle est à quelques minutes, en tramway, du centre de la ville. Sans avoir eu besoin de recourir à une publicité quelconque on a déjà vendu de cette terre 3,500 lots et il en reste encore à vendre, toute une vaste section qui ne comporte pas moins de 750 ou 800 lots.

En raison d'un règlement à présenter d'ici à la fin du mois, les propriétaires actuels doivent en disposer le plus rapidement possible et la vente doit se faire en un bloc.

Il est à remarquer que dans le voisinage immédiat de cette terre, il ne se trouve plus rien de disponible. La terre à un mille plus loin, se vend de cinq à six mille piastres l'arpent.

La terre dont on désire disposer immédiatement est toute subdivisée en lots. La preuve sera fournie sur plans, que 3,500 lots en ont déjà été vendus et que nulle publicité n'y a été faite.

Il y a là en vérité une belle affaire à faire pour celui qui disposera de la somme nécessaire et qui saura saisir l'occasion exceptionnelle qui se présente. Choisir l'occasion, opérer à coup sûr, savoir discerner une belle affaire d'une mauvaise, ce sont là les plus nuisants leviers de ceux qui ont réalisé de grandes fortunes. A ceux que cette affaire intéresserait, il serait possible d'obtenir des renseignements supplémentaires en écrivant à l'adresse 69, le Devoir. Rec.

Pierce-Arrow



PIERCE-ARROW 48 H.P. 6 Cyl., 1912.

Ceux qui aiment les voitures automobiles de haute qualité feraient bien de visiter nos salles d'exhibition et de voir notre splendide série de voitures Pierce-Arrow.

Ces modèles sont trop bien connus pour que la description en soit nécessaire. Elles sont les premières au monde sous le rapport de l'élégance, du fini et de la durée.

FAITES VENIR UN CATALOGUE

The MOTOR IMPORT CO. OF CANADA, LIMITED

EDIFICE DU FORUM

Le Canada Cement, ordinaire, a subi une activité exceptionnelle et une hausse notable. On a dit qu'un "pool" s'était formé à Londres en vue de l'incapement des actions. Nous croyons plutôt que si "pool" il y a, il a été organisé à Montréal même. Quoi qu'il en soit le Canada Cement, ordinaire, a été au cours de la semaine très demandé. Nous estimons que la mise en portefeuille de ce titre est avantageuse et permettra de réaliser dans un avenir peut-être très prochain de substantiels bénéfices.

Sur une faible demande le Dominion Steel a vu son cours s'établir à 37 1/2, mais une légère réaction s'est produite par suite de réalisations qui ont permis à certains spéculateurs de prendre position ailleurs.

Le Rio a fait très belle figure à 121 1/2XD de 1/4. Par suite de l'augmentation constante des recettes, la hausse d'augmentation prochaine du dividende, a repris naissance.

Le Montréal Power et le Shawinigan ont sensiblement réagi cette semaine, ce qui était fort après la hausse énorme enregistrée précédemment. Il y aurait lieu de prendre avantage de ce recul si l'accentue, pour s'engager de nouveau à la hausse sur ces valeurs.

En résumé la tenue de la Bourse a été excellente et les perspectives semblent meilleures encore. Avec la prudence, la spéculation devrait permettre de réaliser dans les jours qui vont suivre, d'importants bénéfices.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur, a publié une annonce sur son site.

Ligue Montréal-Est

Les directeurs des clubs de baseball Canada, de Maisonneuve, Saint-Clement, de Viauville, Locomotive, de la Longue-Pointe, et Notre-Dame des Victoires, du Parc Terminal, sont priés de se mettre immédiatement en communication avec M. Ray L. Haye, 84, 1ère avenue, Viauville, pour affaires très importantes.

C'est le printemps, c'est l'amour, c'est l'éveil

Le printemps est en effet le temps des mariages. C'est le moment pour le fiancé d'offrir à sa "promise" les petits cadeaux qui entretiennent l'amitié, tels que bagues, bracelets, moufles, broches, épinglettes, broches, etc. C'est aussi pour ceux qui sont plus avancés, c'est-à-dire, pour ceux qui sont à la veille de se marier, le temps d'acheter ce petit anneau, emblème de la dame, chaîne conjugale, et que l'on appelle "Alliance", ou bien encore "jone de mariage".

Mais où se procurer ces objets, ces bijoux qui doivent durer plus d'une vie, puisqu'ils sont appelés à devenir des souvenirs de famille? That is the question! Et bien ne courez pas de l'est à l'ouest, du nord au sud, lorsque, en plein centre des affaires, vous trouverez tout cela chez J. A. Emond, horloger, bijoutier et opticien, 245 Ste-Catherine Est, Tél. Bell 4138.

Adressez-vous à lui, vous serez certain de ne pas être volé ni dans la qualité ni dans le prix. (rec.)

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. C. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier nous fourissent le rapport suivant à 12.30 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock symbols and prices.

# LETTRE D'ALGERE

### Ain-Tédeles. Un village d'Algérie. Les produits du sol. La vie catholique. Les émigrants espagnols. Une race nouvelle.

(Suite et fin)

Quoi qu'on en ait dit, l'Algérie n'est pas une Nouvelle France. Parmi les pays colonisés par le peuple français, il n'est que le premier. C'est la province de Québec; car la seule colonie française qui ait pu se maintenir, c'est l'Algérie. Elle a été conquise matériellement, mais non moralement. Nous l'avons vu, les Espagnols, les Italiens, les Maltais et autres Européens immigrés dans la colonie, sont tous d'être français.

Quant aux Arabes, ils restent, aujourd'hui comme hier, impénétrables à notre civilisation. L'islam leur commande de nous haïr.

Quelle assimilation pouvez-vous espérer d'un peuple où un seul audacieux commis au détriment des Français passe pour un héros ? Sans doute, au fur et à mesure que les progrès matériels, ils s'engagent volontairement au service des Européens; ils s'enrôlent même dans l'armée française. Toutefois ce n'est ni sans scrupule, ni sans remords, et un beau jour l'occasion leur en est offerte, ils s'efforceraient d'éprouver leur complaisance à l'égard des chrétiens par quelque coup de violence contre eux. Tout au moins reprendraient-ils, dès qu'ils le pourraient, leurs us et coutumes, voire leurs haillons. Mourir sous l'uniforme d'un soldat français semblerait à plus d'un un signe de damnation.

C'est sans doute cette salutaire pensée qui a poussé le colonel Bon-Dahoud à affaiblir de nouveau de sa détresse musulmane, dès qu'il a eu sa retraite. Tel autre, entreprendre le pèlerinage de La Mecque pour expier ses années passées au milieu des infidèles.

Un des moyens les plus efficaces que l'islam met en œuvre pour entretenir au cœur de ses adhérents la haine de l'infidèle, c'est la crainte d'une "intervention divine", toujours possible, voire toujours imminente.

De nombreuses prophéties annoncent en effet comme certaine l'arrivée du "Messe Saou", le "Maître de l'heure" (celui qu'on appelle "Mahdi" au Soudan et autres lieux); mais aucune n'indique l'époque, ni le lieu, son apparence. Aussi chaque nouvelle génération de musulmans dit-elle vivre dans l'attente et la crainte du "Messe Saou"; je dis la crainte; car si ce mystérieux envoyé doit rendre à l'islam sa splendeur, il doit aussi punir rigoureusement ceux qui auront accepté le joug de l'infidèle. On comprend dès lors qu'avec cette épée de Damoclès constamment suspendue sur la tête, l'arabe musulman ne puisse vivre tranquille sur un territoire soumis à un pouvoir chrétien, qu'il ne cesse de rêver sa libération et que tout aventurier qui réalise quelque'un des traits du Mahdi, ait des chances de se convertir des païens.

Les disciples du prophète Meccéen pourrissent sans doute voir une excuse atténuante de leur faute dans l'impossibilité de secouer le joug; ils pourrissent user de belles paroles à l'égard de leur dominateur, car c'est un axiome de leur religion "de laisser la main du plus fort en attendant qu'on soit capable de la briser". Ils pourrissent faire de beaux sermons, car ils connaissent que la consigne et la mort ne leur fait pas peur, puisqu'il n'arrive jamais que ce qui doit être; mais assimiler à une race "dinocroyants"; mais aimer et servir cette race sinocroite, jamais !

Il faut que nos Humanitaires renouent à leur égard par rapport aux musulmans. Ni par nos beaux traitements, ni par l'instruction on ne les amènera à nous. Il ne reste qu'à nous imposer par la crainte et la force. Les colons à leur tour doivent se résigner à vivre au milieu de ce peuple, qui n'a rien de leur mentalité et de leurs usages, qui entoure leurs jolis villages de ses primitifs gourbis et de ses malpropres cabanes; et qui, malheureusement à s'attribuer le bien d'autrui, fit ses dépenses de la vie au spirituel, introduisant ainsi dans la campagne algérienne une insécurité fort peu agréable.

Le comble c'est qu'en y réfléchissant de près on ne peut que regretter cette férocité gratuite de l'arabe dans sa religion et ses usages; car le jour où il s'en départirait, il prouverait probablement tous les vices des Européens sans se débarrasser de ceux qui lui sont propres. Les quelques spécimens d'Arabes libérés de leur religion qui ont troué dans les villes nous donnent une idée de ce que serait la race entière le jour où elle serait européenne (je ne dis pas chrétienne évidemment, mais y a-t-il espoir de la convertir ?); et c'est une idée plutôt troublante.

Ces quelques observations nous permettent d'apprécier à sa juste grandeur la tâche que la France a assumée dans cette Afrique du Nord.

On peut bien lui envier ce superbe domaine colonial, situé aux portes de la métropole, dont elle y a le monopole de beaux lauriers militaires; l'autant que ses Bugades, ses Cavagnars, ses Changarniers, ses Lamoricières, ses Marius, des Genséris, des Beisvains, tandis que leur adversaire

# La Navigation

### LA DEBACLE EST PROCHAINE

La glace du Richelieu s'est mise en mouvement de bonne heure hier matin. La veille on avait rapporté que la rivière était libre jusqu'à St-Ours, de sorte qu'on s'attendait au mouvement du reste de la glace.

Vers deux heures, hier après-midi, une mare d'eau s'est faite dans le port, près du quai Allard et le niveau de l'eau est tombé de 32 pieds et neuf pouces à 30 pieds et un pouce, ce qui indique que l'eau s'écoule sans difficulté.

La glace est toujours solide sur le lac Saint-Pierre mais le lac Saint-Louis est presque complètement libre. Si la température actuelle dure, la rivière sera à peu près libre le 23 avril et le Manchester Trader pourra remonter le fleuve le 27.

Tous les remorqueurs sont sous vapeur et s'apprêtent à profiter de la première chance qui s'offrira pour briser la glace qui avoisine les quais.

A Longue Pointe, la glace est toujours solide. A Sorel non seulement le Richelieu est libre de glace mais même la glace sur le fleuve est déplacée. La rivière Yamaska est libre et aux Trois Rivières la traversée se fait en chaloupe.

### LE BROUILLARD

Un brouillard qui a envahi la plupart des rivières et le golfe coïncide avec la présence des grandes banquises de glace qui infestent le sud de l'océan Atlantique. La compagnie Robert Turfard a reçu hier, avis que le "Saturnia" de la ligne Donaldson, a été arrêté, hier midi, au Cap Sable, par un épais brouillard.

### UN NAVIRE FRAPPE UN NAÏRE

Gloucester, Mass., 17. — Le navire Boundbrook, de la compagnie United Fruit, qui a quitté la Jamaïque pour Boston, a frappé un rocher à Razz Chasm, au large de Gloucester. Les sept membres de l'équipage furent recueillis par un navire de sauvetage.

### VENANT A MONTRÉAL

Navire	Date
Manchester Trader	Manchester 14 avril
Sokoto, Progresso	15 avril
Zelen, Rotterdam	16 avril

### MUUVEMENT DES NAVIRES

Le Virginian a continué sa course vers Liverpool.

Le Isisworth Head, a quitté Saint-Jean pour Belfast le 13 avril.

Le Monmouth a quitté Londres pour Saint-Jean hier midi.

Le Saturnia de la ligne Donaldson est arrêté encore au large du Cap Sable hier midi.

Le Ramore Head devra quitter Belfast pour Montréal au commencement de la semaine prochaine.

Le Tokomaru, ligne Nouvelle Zélande, a quitté Dunquerque pour St-Jean, le 10 avril dernier.

Le Montrose a quitté hier Liverpool pour Saint-Jean.

Le Tunisian qui va de Saint-Jean à Liverpool a été signalé 128 milles à l'ouest de Fastnet à 6 a.m. hier.

Le Cymric a été signalé à 825 milles à l'est de Portland, aujourd'hui.

Le Sokoto, ligne Elder-Dempster, a quitté Progresso, Mexico, hier, en route pour Halifax et Montréal. Il est dû ici le 30 avril.

Le Zieten, ligne Canada, partant de Hambourg, Brèmes, et Rotterdam, pour Québec et Montréal, a quitté Rotterdam hier matin à six heures du matin.

### LES ARRIVAGES

Navires	A	D
Chicago	.....	Havre
Lituanian	.....	Liban
Louisiana	.....	Gènes
Manitoba	.....	Agadez
Canada	.....	Portland
Finland	.....	Amvers
America	.....	New York
America	.....	Naples

### Le feu dans les guenilles

LES FLAMMES ONT CAUSE DES DEGATS EVALUES A \$20,000, DANS L'ENTREPOT DE J. R. WALKER ET CIE, RUE DES COMMUNES.

A 6 heures 10, hier soir, un peu après le départ des employés de la maison J. R. Walker et Compagnie, marchand de vieux papiers, guenilles, vieux fer, etc. 35 rue des Communes, M. Walker découvrit le feu à l'arrière de l'édifice, près de l'escalier qui mène du premier au second étage. Il essaya de l'éteindre avec un seau d'eau, mais les flammes remontaient ailleurs et il fallut appeler les pompiers. En arrivant, le chef Tremblay jugea nécessaire de sonner une seconde alarme. Après deux heures de travail, les pompiers vinrent à bout de l'incendie. A part les guenilles de toute espèce qui ne représentent pas une bien grande valeur, les flammes n'ont fait des dommages qu'à la toiture et aux fenêtres.

M. Walker estime que ses pertes ne dépasseront pas \$20,000. L'édifice appartient aux Soeurs Grises; il existe depuis 1832.

# L'hygiéniste de carrière

### Les habitudes de l'Union Catholique ont eu l'avantage d'applaudir, dimanche dernier, une conférence très documentée sur le rôle, les devoirs, la mission et la compétence de l'hygiéniste de carrière, faite par M. le Dr J. A. Beaudry, inspecteur en chef du Conseil d'Hygiène de notre province, et chargé du cours d'hygiène pratique à l'Université Laval.

Il appartenait à ce spécialiste distingué, après trente années de travail et d'étude sur les questions qui intéressent la santé de l'homme, de traiter ce sujet d'un si haut intérêt et d'une si grande actualité à l'heure où nos universités s'efforcent de former des hygiénistes de carrière.

Car n'est pas hygiéniste qui veut. Si pour être bon hygiéniste il faut être bon médecin, il faut encore, un médecin n'est pas nécessairement un hygiéniste. Il lui faut des études spéciales.

Ses connaissances seront celles du géologue, du chimiste, du bactériologiste, du physiologiste, du statisticien. Il lui faudra même un peu d'économie politique.

Son champ d'action très vaste, comprend tout ce qui intéresse la santé de l'homme, son bien-être, son confort, tout ce qui a trait à améliorer ou à diminuer la salubrité du milieu où il vit, des choses dont il vit et par lesquelles il vit.

C'est le rôle du médecin hygiéniste d'assurer à chacun, dans la mesure humaine, toute la facilité d'existence à laquelle il a droit.

L'hygiéniste s'occupe donc de la terre, du ciel, de l'homme, de la maison qu'il habite, du vêtement qu'il porte, de l'air qu'il respire, de l'eau, des aliments qui le nourrissent, des maladies qui le guettent.

Gardien du bien-être, d'autrui par suite de son bon devoir, il connaît la haute portée de ses actes, et doit les motiver par des connaissances vastes et précises.

Il étudie l'origine des configurations terrestres, les influences de la température, de l'altitude du voisinage, des mers, des marais, connaît la nature du sol.

Il ne placera pas l'homme sur un terrain humide, argileux, mais bien sur celui dont la porosité facilitera l'aération.

L'étude des couches terrestres lui révèle l'origine de telles sources, de tels cours d'eau, la nature des terrains qu'elles traversent.

L'eau d'une nécessité absolue pour l'homme puisqu'elle entre pour soixante et dix pour cent dans ses tissus, est son grand sujet d'étude. Comme chimiste, il dose les sels et matières qu'elle contient, contrôle le degré d'aération, le pH, le bactériologiste il en connaît les germes pathogènes et les nuisibles. Il étudie l'air; élément essentiel à la vie. Il le dose, assure que chaque individu a dans l'école, dans l'atelier, dans la maison qu'il fréquente, la quantité d'air nécessaire à sa vie.

C'est dire qu'il s'occupe de l'habitation, de ses matériaux, de son orientation, de son chauffage, de son aération, de ses dépendances, de sa salubrité et de son confort.

Il lui faut dicter l'alimentation de l'homme, donner à l'enfant, au vieillard, au rude travailleur comme à l'homme de la pensée, l'alimentation rationnelle qui leur est propre, la leur donner saine, donc savoir la valeur de chaque aliment, et les falsifications qui l'alèrent.

L'hygiéniste s'intéresse à l'homme de tout âge. Il combat la mortalité infantile, donne à la mère les conseils appropriés et à l'enfant un aliment approprié à son âge.

L'écouler lui est redevable d'une école, de ventiler, éclairer, désinfecter, et pupilles proportionnés, d'un travail peu prolongé et d'exercices suffisants.

L'hygiéniste guide l'ouvrier, le protège dans la manipulation de substances chaudes, par précaution, et contre les émanations délétères, et le surmenage.

L'hygiéniste doit suivre le progrès, il tient compte des naissances, des maladies, de leurs causes, de la mortalité.

Il note la marche de la maladie, ses particularités, ses relations avec tel climat, tel endroit, telle source d'eau. Il surveille l'épidémie, la découvre et s'en rend maître.

Il protège contre eux-mêmes, et malgrés eux, ceux qui, par précaution, ont tenté de ne pas de sa protection.

C'est alors que le conférencier parle de vaccins, — résultats d'études et d'applications scientifiques universellement reconnues.

Dans une belle apothéose il mit deux noms illustres — Jenner et Pasteur — deux génies qui à un siècle d'intervalle se rencontrèrent sur la même route glorieuse, pour que l'humanité reconnaisse que l'hygiène est un régime pieux qui fixe leur immortalité.

L'hygiéniste est en même temps un moraliste pratique, et c'est là surtout qu'il puise la récompense de son travail.

Il est heureux de penser qu'en assurant le bien-être du corps, il facilite les moyens d'élever l'âme.

Car il semble bien que ces taudis privés de soleil, de lumière ne peuvent inspirer que des instincts bas et dégradés.

Combien de malheureux s'ils pouvaient, de leurs misères, voir un peu plus de ciel bleu, de soleil et de verdure, retrouveraient plus de courage et plus de volonté. C'est donc œuvre de moraliste que de faire disparaître les causes d'insalubrité.

qu'un lendemain.

D'immenses corps noirs se déplacent aussi entre les différentes villes et semblent parfois disparaître comme nos trains sous des tunnels.

A l'aide d'appareils analogues à nos spectroscopes, Arsenau analyse les taches sombres répandues à profusion sur la planète; partout, sur ces points d'élection, l'oxygène apparaît, et le chimiste prétend que ce sont des masses d'air, débouchant de vastes puits.

A l'en croire, il y aurait dans Mars des villes souterraines aérées par de l'oxygène que fabriquent les Martiens.

Toutes ces révélations sont fantastiques et les deux savants ne sont pas au bout de leurs découvertes. Ce soir, ils vont préparer de nouvelles pellicules qui pourront sécher dans la journée et la nuit suivante, ce qui très probablement va suspendre les opérations.

Dès demain soir, le vingtième étage sera libre, et la nuit ne se passera pas sans nous dévoiler de nouveaux secrets.

Les bandes sensibilisées ne sont plus impressionnées par la lumière bleue focalisée et c'est dans cette lumière qu'on doit conduire le développement.

# DEMONSTRATION TELLIER

### A Montréal, le 23 Avril, 1912

#### Réductions accordées sur les chemins de fer suivants :

PACIFIQUE CANADIEN.—Des stations de Trois-Rivières, Eastman Junction, Standbridge, Cavignac, Abercorn, Drummondville, via Drummondville Junction, Plaisance, de Saint-Eustache, Saint-Lin et Saint-Faustin via Sainte-Thérèse, Rigaud, Saint-Télesphore et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

GRAND TRUNK.—Des stations de Valleyfield, via Côteau Junction, de Gore près de Richmond, Rivière Beaudette, Huntingdon, de Saint-Isidore Junction, Moer's Junction, Lacolle Junction via Saint-Jean ou via Côteau Junction et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

INTERCOLONIAL.—Des stations de Sainte-Monique, Nicolet et Saint-Léonard Junction et de toutes les stations intermédiaires à Montréal.

CANADIEN-NORD.—De la station de Saint-Boniface ainsi que de celle de Saint-Georges sur la ligne de Rawdon, de Montfort, de Saint-Jérôme et de toutes les stations intermédiaires, à Montréal.

MONTRÉAL QUEBEC SOUTHERN.—De la station de Nicolet et des autres stations intermédiaires jusqu'à Varennes.

### PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE ALLER ET RETOUR

Ces réductions sont accordées sur tous les trains du 22 avril, marqués P.M. sur l'horaire des différents chemins de fer et sur tous ceux du 23 avril. Le retour devra s'effectuer le 24 avril et les billets seront bons sur tous les trains de cette journée. A noter cependant que les réductions accordées par le Montreal Quebec and Southern Railway ne le sont que pour les journées du 23 et du 24 avril.

Le conférencier termine en parlant de la peste blanche qui, par la fréquence et la fréquence de ses ravages semble être une des conséquences et punitions du péché d'Adam.

L'auditoire fut très sympathique au conférencier.

Le Révérend Père directeur le félicita chaudement, reconnut combien de travail, de science, de dévouement était faite la fonction d'hygiéniste de carrière. Il insista sur le rôle de moralisateur, et obtint de M. le Dr Beaudry, la faveur d'une seconde conférence à l'automne. M. le Dr St-Jorge et M. Léo Pariseau, M.D., ajoutèrent quelques mots sur la même question.

Dimanche prochain, autre sujet de grande actualité :

De la question du mariage, de ses rapports avec la doctrine et les enseignements de l'Eglise par M. l'avocat F. Bourbonnière.

# La Chorale St-Louis de France en concert

### LE DIRECTEUR ET LES CHORISTES SONT L'OBJET D'UNE MAGNIFIQUE OVATION HIER SOIR AU MONUMENT NATIONAL.

La grande salle du Monument National était hier soir aux trois-quarts remplie d'un auditoire d'élite, anxieux d'entendre la célèbre Chorale Saint-Louis de France et d'applaudir aux mérites de son directeur, M. le professeur Alex. M. Clerk.

Le public ne fut pas déçu, s'il faut en croire les applaudissements nourris qui ont accueilli la finale de chacun des choeurs et salué la bonne exécution des solistes.

Jetons un rapide coup d'oeil sur le programme. On y remarque des extraits de "Marie Madeleine" et de "La Vierge", deux oeuvres de Massenet. Ces extraits étaient accompagnés d'un piano et d'un harmonium. Ce n'était pas suffisant. Les grandes oeuvres de Massenet commandent l'orchestre. Cependant nous ne pouvons pas trop en vouloir à M. Clerk puisque l'organisation d'un concert avec orchestre nécessite des dépenses considérables. Nous lui en voudrions d'abandonner, pour ces considérations pécuniaires, la bonne habitude qu'il a prise de diriger un concert chaque année. C'est vraiment rare d'entendre un phalange de chanteurs si bien dressés. Ils obéissent au chef avec un ensemble merveilleux. Ce qu'on note avec plaisir c'est la bonne diction des choristes. Le fait est qu'on peut les comprendre parfaitement du commencement à la fin d'une oeuvre. C'est une qualité très rare. La masse chorale est bien fournie et d'une homogénéité parfaite, chaque partie étant très bien balancée.

M. Clerk n'est pas à ses débuts comme directeur. On se rappelle encore les splendides auditions musicales passées. Il remporta des succès. Il continue d'en recueillir. Sa direction est sûre, il possède

Thomas Laurin, de St-Vincent de Paul, a comparu devant le juge Landolt, sous l'accusation d'avoir enlevé Rose Alba Latelle, du même endroit. On se souvient que les deux jeunes gens s'étaient rendus, le 25 mars, aux Etats-Unis, dans le but de se marier.

### L'AUTO DU CHEF BLESSE UN HOMME

L'automobile du chef Tremblay a renversé, hier soir, John Warren, âgé de 47 ans et domicilié au No. 18, rue de la Bushy. Transporté à l'hôpital, on constata que le blessé avait une épaule fracturée.

### Pour enlèvement de mineure

Le Grand Trunk Railway System annonce que leur train No 54, laissant Montréal à 4.50 p.m., circulera via Ibergville et leur train No 53, laissant Roules' Point à 6.50 a.m., arrivera à Montréal à 8.37 a.m., circulera via IBERVILLE.

### Service Montréal-Ibergville via Grand-Tronc

Cet arrangement sera en vigueur jusqu'à la fin de la saison d'été. (réc.)

Le Grand Trunk Railway System annonce que leur train No 54, laissant Montréal à 4.50 p.m., circulera via Ibergville et leur train No 53, laissant Roules' Point à 6.50 a.m., arrivera à Montréal à 8.37 a.m., circulera via IBERVILLE.

Cet arrangement sera en vigueur jusqu'à la fin de la saison d'été. (réc.)

liser. Glass en a prélevé un échantillon de quelques pouces. Il doit l'analyser à l'aide de "cristals dérobés" à Arsenau.

Nous nous sommes aperçus que le rouleau de pellicules trouvé en l'absence d'Algol est de date très ancienne. C'est ce qui explique en grande partie nos insuccès. Maintenant nous sommes en possession d'un échantillon convenable, nous avons le bon espoir.

30 août.

Glass est presque désespéré. Les réactifs n'ont rien donné et le jeune astronome est persuadé que les pellicules sont enduites d'une substance coléole dans laquelle entre en dissolution un corps nouveau, découvert par Arsenau. Il faudra des semaines pour arriver à en fixer la nature. Glass connaît sa chimie comme un professionnel, mais trouverait-il les appareils nécessaires pour analyser le nouveau corps ? Il aurait besoin d'un spectroscopie et les instruments d'Algol ne peuvent quitter le laboratoire. Il faudra opérer pendant les quelques heures, toujours trop courtes, laissées à notre disposition par les rares absences des deux savants.

Les expériences d'Algol ont continué les nuits dernières. La parait que les résultats en sont merveilleux. M. Martiens exulte de joie. L'existence des Martiens ne fait plus doute pour lui. Algol prétend même qu'ils nous font des signaux et qu'ils nous accueillent d'ondes électriques, mais il faut

drat un appareil synthétisé, c'est à dire accordé avec leurs instruments. Les anciennes pellicules pourraient peut-être enregistrer ses ondes. Actuellement Arsenau veut perfectionner la sensibilité des plaques employées, et il conseille à Algol d'attendre la fin de l'opposition pour essayer de communiquer électriquement avec les Martiens.

Le programme s'étend et se développe chaque jour. Si tout va bien nous sommes ici pour longtemps encore.

Nous avons ouvert le coffre-fort, mais les épreuves n'y séjournent pas. Par contre nous avons trouvé de nouvelles notes que Glass a recopiées en partie.

D'où nous viendra la lumière ? Chaque heure compte que le problème, il faut toujours attendre et notre patience est à bout.

2 septembre.

Le premier nuit, de ce mois de septembre fera époque dans notre séjour à l'île Algol et les événements de cette nuit mémorable valent la peine d'être relatés par le menu. Ils vont décider de l'avenir.

En une minute, tout l'échafaudage de nos espérances s'est écroulé...

(A suivre)

# GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA SEULE DOUBLE VOIE FERREE EN TRE MONTRÉAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, LONDON, DE TROIT ET WINDSOR.

La plus longue double-voie ferrée construite de l'univers, sous une seule administration.

### A TORONTO en 7 1/2 HEURES par "International Limited"

Le train le plus beau et le plus rapide du Canada, quitte MONTRÉAL à 9.00 a. m. tous les jours.

### QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTRÉAL, TORONTO ET L'OUEST

9 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Wagons-huifet, salon et bibliothèque aux trains. Jour, wagons lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

PLUS HAUTE CLASSE D'EQUIPEMENT

### SERVICE DE TRAIN

Le train laissant Montréal à 4.50 p. m., pour Ibergville et le train laissant Montréal à 6.50 a. m., pour Montréal, circulent via Ibergville. Le service continuera jusqu'à la fin de l'été.

### EXCURSIONS DE COLONS

Des billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, seront en vente les 30 avril; 14, 28 mai; 11, 25 juin; 9, 23 juillet; 6, 20 août; 3, 17 septembre, à des prix très réduits.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 180 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou gare Bonaventure.

# LE PACIFIQUE CANADIEN

### La plus longue voie double au Canada

Spacieux wagons-dortoirs éclairés à l'électricité et nouveaux wagons à compartiments au train de

### Montréal à Toronto

Départ tous les jours à 10.45 p. m. pour la gare Yonge.

Aucune autre compagnie ne possède cet équipement de haute classe.

Les trains pour la Gare Union, Toronto, partent à 8.45 a. m. et à 10.00 p. m.

### SPECIAL TOUR EXPRESS

En vue du départ du S. S. "Empress of Ireland" de St-Jean, N. B. vendredi le 19 avril, un train spécial pour le vapeur, composé de chais à bagage, wagons de première classe, wagons restaurant et wagon-lits, partira de la gare Windsor à Montréal à 8.15 p. m. jeudi le 18 avril et se rendra directement à l'embarcadere du steamer, St-Jean, Ouest, N. B.

### EXCURSIONS DE COLONS

MANITOBA, SASKATCHEWAN ET ALBERTA

Avril 30 et les deuxièmes mardis jusqu'au 17 septembre 1912.

Billets pour 60 jours.

Wagon-lit de tourisme pour Vancouver en gare intermédiaire à Montréal à 8.15 p. m. tous les jours.

### BUREAU DES BILLETS

218 rue St-Jacques. Téléphone Main 3752. 5755 aux zares Viger et Windsor.

### Cie Générale Transatlantique

Départ tous les Jeudis, à 10 a. m.

DE NEW-YORK AU HAVRE-PARIS (France)

Billets pour 60 jours.

Wagon-lit de tourisme pour Vancouver en gare intermédiaire à Montréal à 8.15 p. m. tous les jours.

Les paquebots touristes ne ramènt ni transportent qu'une seule classe de passagers de cabine (seconda classe).

Pour tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITEE, Agents généraux pour le Canada, 25 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal.

# GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### AVIS IMPORTANT

NOUVEAUX TRAINS pourvus de toutes les Améliorations Modernes pour les Plages de

NEW LONDON, GONN, FISHERS ISLAND, WATCH HILL, et LONG ISLAND

Bains de mer chauds—les meilleurs sur la côte de l'Atlantique, très agréable pêche à eau profonde.

Hôtels et maisons de pension offrant d'excellents avantages.

Taux excessivement réduits pour l'excursion aller et retour.

Faites venir la brochure agréablement illustrée, contenant tous les renseignements et qui est envoyée sur demande. S'adresser à W. H. CLARKE, 130, rue Saint-Jacques, Montréal.

# GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### AVIS IMPORTANT

NOUVEAUX TRAINS pourvus de toutes les Améliorations Modernes pour les Plages de

NEW LONDON, GONN, FISHERS ISLAND, WATCH HILL, et LONG ISLAND

Bains de mer chauds—les meilleurs sur la côte de l'Atlantique, très agréable pêche à eau profonde.

Hôtels et maisons de pension offrant d'excellents avantages.

Taux excessivement réduits pour l'excursion aller et retour.

Faites venir la brochure agréablement illustrée, contenant tous les renseignements et qui est envoyée sur demande. S'adresser à W. H. CLARKE, 130, rue Saint-Jacques, Montréal.

Le Grand Trunk Railway System annonce que leur train No 54, laissant Montréal à 4.50 p.m., circulera via Ibergville et leur train No 53, laissant Roules' Point à 6.50 a.m., arrivera à Montréal à 8.37 a.m., circulera via IBERVILLE.

Cet arrangement sera en vigueur jusqu'à la fin de la saison d'été. (réc.)

liser. Glass en a prélevé un échantillon de quelques pouces. Il doit l'analyser à l'aide de "cristals dérobés" à Arsenau.

Nous nous sommes aperçus que le rouleau de pellicules trouvé en l'absence d'Algol est de date très ancienne. C'est ce qui explique en grande partie nos insuccès. Maintenant nous sommes en possession d'un échantillon convenable, nous avons le bon espoir.

30 août.

Glass est presque désespéré. Les réactifs n'ont rien donné et le jeune astronome est persuadé que les pellicules sont enduites d'une substance coléole dans laquelle entre en dissolution un corps nouveau, découvert par Arsenau. Il faudra des semaines pour arriver à en fixer la nature. Glass connaît sa chimie comme un professionnel, mais trouverait-il les appareils nécessaires pour analyser le nouveau corps ? Il aurait besoin d'un spectroscopie et les instruments d'Algol ne peuvent quitter le laboratoire. Il faudra opérer pendant les quelques heures, toujours trop courtes, laissées à notre disposition par les rares absences des deux savants.

Les expériences d'Algol ont continué les nuits dernières. La parait que les résultats en sont merveilleux. M. Martiens exulte de joie. L'existence des Martiens ne fait plus doute pour lui. Algol prétend même qu'ils nous font des signaux et qu'ils nous accueillent d'ondes électriques, mais il faut

drat un appareil synthétisé, c'est à dire accordé avec leurs instruments. Les anciennes pellicules pourraient peut-être enregistrer ses ondes. Actuellement Arsenau veut perfectionner la sensibilité des plaques employées, et il conseille à Algol d'attendre la fin de l'opposition pour essayer de communiquer électriquement avec les Martiens.

Le programme s'étend et se développe chaque jour. Si tout va bien nous sommes ici pour longtemps encore.

Nous avons ouvert le coffre-fort, mais les épreuves n'y séjournent pas. Par contre nous avons trouvé de nouvelles notes que Glass a recopiées en

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est, R. de MESLE, Gérant.

Nos abonnements de session

Les deux sessions fédérale et provinciale étant terminées, ceux de nos abonnés qui avaient souscrit des abonnements spéciaux continueront de recevoir le journal à titre d'abonnés réguliers, au prix de \$3.00 par année à moins qu'ils n'en décident autrement.

Le banquet Tellier

Aura lieu mardi, le 23 avril 1912, à l'arsenal du 65e Régiment, Montréal.

Le nouveau délégué apostolique

Rome, 18. — Sa Sainteté a reçu hier, en audience privée, Mgr Giovanni Bonzano, le nouveau délégué apostolique aux Etats-Unis, qui s'est embarqué ce matin.

L'Italie assiègerait Constantinople

LE CANON TONNE A L'ENTREE DES DARDANELLES

Bal au 65ième

Un grand euehre et bal organisé par les membres de l'Association de Cie du 65e A aura lieu ce soir, à l'arsenal. De nombreux et magnifiques prix seront donnés.

Liste complète des passagers

Nous exposons depuis ce matin à notre journal la première liste complète des passagers du Titanic. Une nombreuse foule est venue examiner ce tableau intéressant.

Euehre-concert des Zouaves

Les Zouaves Pontificaux auront, ce soir, un grand euehre-concert dans le ramassement de l'église de l'Enfant-Jésus.

Une explosion de fanatisme

M. GEORGE P. GRAHAM VOUDRAIT CHASSER LES CATHOLIQUES CANADIENS-FRANCAIS, QU'IL COMMENCE PAR ACCUSER D'ATTAQUE LES INSTITUTIONS BRITANNIQUES.

La Ligue du Progrès Civique

Ce soir, à 8 hrs 15, la Ligue du Progrès Civique tiendra son assemblée annuelle dans les salles de la Société Médicale, 112 rue Mansfield.

L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

Le 28 avril, sous la présidence d'honneur de Mgr Emile Roy, V. G., aura lieu la célébration de la fête patronale de l'Ecole Sociale Populaire, à l'Immaculée Conception.

VOIR LES AUTRES NOUVELLES EN PAGES 2 ET 3

LE "CARPATHIA" ARRIVERA CE SOIR

ISMAY EN MAUVAISE POSTURE DERNIERE HEURE

Le gérant de la White-Star est sévèrement critiqué.—Il retournerait en Europe sans débarquer à New-York.

A-T-IL CACHE LA VERITE?

On le critique amèrement

Bruce Ismay aurait-il donné au capitaine Smith l'ordre d'établir un record en allant à toute vitesse parmi les montagnes de glace?

Pour faciliter le débarquement des survivants

TOUTES LES PRECAUTIONS POSSIBLES ONT ETE PRISES POUR EMPECHER DES DESORDRES, LORS DE L'ARRIVEE DU "CARPATHIA", CE SOIR. — LES REPRESENTANTS DES JOURNAUX SERONT ADMIS A BORD.

La Travelers paiera 1 million

Un reporter du "Devoir" est allé voir ce matin M. F.-F. Parkins, gérant de la "Travelers Insurance Coy" de Hartford, Conn., à qui il a demandé quels seraient les pertes que subirait la compagnie, à l'occasion du désastre du "Titanic".

M. Davidson

New-York, 18. — Le "New York Tribune" donne dans sa dernière liste des survivants, le nom de Thornton Davidson, de Montréal.

Plusieurs navires ont été en danger

Le "Corsican", le "Pisa" et le "Montrose" ont eu à combattre cette année, plus que jamais la présence des banquises.

St-Jean, N. B., 17. — Trois vapeurs qui sont arrivés aujourd'hui, rapportent que jamais il n'y a eu autant de glaces flottantes dans le nord de l'Atlantique.

Le "Earl Grey" s'échoue

Halifax, 18. — Le vapeur du gouvernement "Earl Grey", qui faisait le trajet entre Charlottetown et Pictou, a touché fond entre Tony River et Cape John, près de Pictou.

TOUTE UNE FAMILLE

Londres, 18. — John Sage, qui vint de la Saskatchewan, il y a trois mois, pour ramener chez lui sa femme et ses neuf enfants, a dû partir avec toute sa famille dans le troisième casse du "Titanic".

LE "CARPATHIA" ARRIVERA CE SOIR

New-York, 18. — Le "Carpathia", ayant à bord 75 rescapés du "Titanic", est attendu à son quai, ce soir, vers neuf heures, d'après un bulletin affiché ce matin, aux bureaux de la "White Star".

UN MESSAGE DE Mme HAYS

Monsieur D.-E. Galloway, l'assistant de M. C.-M. Hays, président de la Compagnie du Grand-Tronc, a reçu ce matin le télégramme suivant communiqué du steamer "Carpathia":

Les Straus sont noyés

New-York, 18. — Il est à peu près établi que ni Isidore Straus ni sa femme ont été sauvés du naufrage.

Commentaires de la presse anglaise

Londres, 18. — Les journaux de Londres font de nouveaux commentaires au sujet du nombre de chaloupes de sauvetage portées par les steamers et demandent instamment au gouvernement de réviser les lois surannées du Board of Trade, qui datent de 1902.

Le "Carpathia" ne répond pas

LE CROISEUR "SALEM" TELEGRAPHIE QU'IL ABANDONNE LA CHASSE, PARCE QU'IL NE PEUT OBTENIR DE REPONSES AUX MESSAGES DE SON T.S.F.

New-York, 18. — Désespérant d'obtenir des nouvelles du "Carpathia", le croiseur "Salem" se préparait à abandonner sa chasse ce matin, dit un message envoyé du "Salem" par T.S.F. aux chantiers maritimes de Brooklyn, pour transmission au secrétaire de la marine.

Le capt. Smith et les moyens de sauvetage

L'insuffisance en était connue par le malheureux commandant du "Titanic".

Chicago, 18. — M. Glen Marston, ami du capitaine Ed.-J. Smith a déclaré que le capitaine s'était rendu compte de l'insuffisance des moyens de sauvetage et avait insisté pour que le "Titanic" fût pourvu de moyens de sauvetage plus nombreux et plus efficaces, sans cependant rien obtenir.

Pour cacher la vérité

Station de la Marine, New Port, R.I., 18. — Un message chiffré du "Carpathia" aux officiers de la ligne White Star a été reçu hier à New-York. On croit qu'il contient des détails sur le désastre du "Titanic" et le fait qu'il n'a pu comprendre les messages que nous lui envoyons.

Encore un rumeur

Washington, 18. — Un rapport non confirmé, similaire à celui parvenu hier, est arrivé aujourd'hui à la Maison Blanche, disant que le SS. Baltic a recueilli deux cents passagers du "Titanic".

Inondations désastreuses dans la Beauce

LA DEBACLE DE LA RIVIERE CHAUDIERE CAUSE DES DEGATS CONSIDERABLES DANS LES PAROISSES DE SAINT-MARIE ET SAINT-JOSEPH.

Québec, 18. — La débâcle s'est faite hier soir sur la rivière Chaudière et a causé des inondations considérables dans la Beauce.

Lugubre Bilan

Navires perdus en mer depuis le 1er avril, 1911 66 Pertes de vies 1,718 Montants réclamés à Lloyds, \$35,000,000.

Montréalais à New-York

Les bureaux de la White Star sont envahis par ceux qui veulent avoir des nouvelles.

New-York, 18. — Un bon nombre de Montréalais sont arrivés dans notre ville hier afin d'avoir des nouvelles, si possible, au sujet de leurs parents ou de leurs amis qui étaient à bord de l'infortuné paquebot "Titanic".

Seddons expie sur l'échafaud

LE MEURTRE DE Mlle ELISA BURROW A ETE PENU CE MATIN.

Londres, 18. — Frédéric Henry Seddons a été pendu ce matin à Pontonville, pour avoir empoisonné sa maîtresse de maison de pension, Mlle Elisa Burrow, de 70 ans.

AUX ELECTEURS DU COMTE DE LAVAL

Messieurs, Les élections provinciales viennent d'être annoncées et il s'agit maintenant de choisir un candidat conservateur pour le comté de Laval.

LES CANDIDATURES SE DESSINENT DANS TOUTE LA PROVINCE

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition en conférence avec les organisateurs de la campagne.— Il a confiance dans le résultat

M. Séverin Letourneau sera candidat dans Hochelaga à la place de M. Décarie. — M. Tansey, dans Ste-Anne

M. J. M. TELLIER A MONTREAL

Le chef de l'opposition en conférence avec les organisateurs de la campagne.— Il a confiance dans le résultat

M. Séverin Letourneau sera candidat dans Hochelaga à la place de M. Décarie. — M. Tansey, dans Ste-Anne

LES CANDIDATURES SE DESSINENT DANS TOUTE LA PROVINCE

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.

Le chef de l'opposition a passé son temps en conférence avec ses amis. Il a pris le lunch au club Mont-Royal, en compagnie de M. E. Gault.

M. J. M. TELLIER, qui a passé la journée d'hier à Montréal, a déclaré que les perspectives de la campagne sont excellentes.